LE MAGAZINE OUTDOOR DE TRANSA

4-seasons



#64 | HIVER 2026

TRANSA
TRAVEL & OUTDOOR



Location d’équipement pour l’hiver

Tu souhaites en savoir plus sur notre offre de location? Plus d’informations sur: **transa.ch/location**

La saison froide approche: pour profiter de la nature en hiver, nul besoin d’acheter tout l’équipement nécessaire. Chez Transa, tu peux facilement louer ton matériel pour les sports d’hiver. Nous proposons à la location dans tous nos magasins des équipements de sécurité en cas d’avalanche et des raquettes à neige (également pour les enfants). Dans les magasins de Zurich Europaallee, Markthalle Berne, Bâle, Saint-Gall, Lucerne, Lausanne, Vevey et Zermatt, tu peux également louer des skis de randonnée avec peaux de phoques et couteaux à neige ainsi que des chaussures de ski de randonnée.

D’ailleurs, notre offre de location s’étend au-delà de l’hiver: tout au long de l’année, nous proposons un large choix d’articles en location, du kit de via ferrata au sac de bikepacking en passant par la tente pour ta prochaine excursion en camping. Cela te permettra de déterminer si les randonnées en haute montagne ou le camping sont vraiment faits pour toi avant d’investir dans du matériel. Si un article loué te plaît, tu auras la possibilité l’acheter ensuite – nous comptabiliserons alors jusqu’à deux jours de location. Tu peux envoyer ta demande en ligne facilement et rapidement via notre formulaire de location.



Miguel, conseiller de vente au magasin Transa de Bâle



06

LARGUEZ LES AMARRES!

ENTRETIEN _ Ariane et Frederik de Zurich ont acheté et rénové un vieux bateau, avec l'objectif de naviguer jusqu'à la pointe sud de l'Amérique du Sud.

18 **EN BREF _** Quelles sont les nouveautés de l'univers de Transa?

32 **SUISSE _** Cinq escapades citadines qui se combinent bien avec une expérience en pleine nature.

38 **VTT _** Caro et Anita Gehrig racontent leur randonnée en VTT de trois jours avec leur père.

46 **ARRIÈRE-PLAN _** Transa a pour ambition de devenir une entreprise circulaire. Mais qu'est-ce que cela signifie exactement?

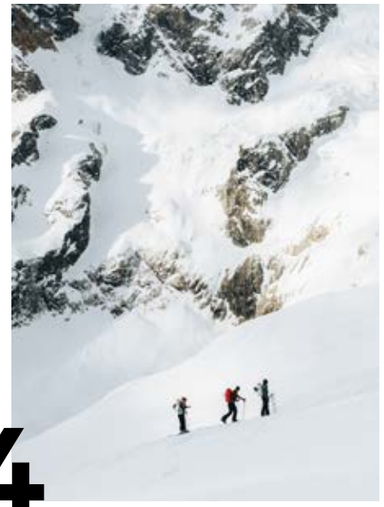
50 **PERSONNEL _** Alex vit sa passion pour l'escalade au travail et sur les parois rocheuses.

52 **PRODUITS _** Voici nos chouchous de l'hiver.

24

ROYAUME DES LUMIÈRES

MONDE D'IMAGES _ Icebergs, ours polaires, paysages exceptionnels – le photographe Stefan Forster nous emmène à la découverte du Grand Nord.



64

EXCURSION DANS LA NEIGE

RANDONNÉE À SKI _ Quatre amis/-es, deux jours, une cabane. Traversée du Valais à ski, de La Fouly jusqu'au Val d'Arpette – le récit d'une expérience inoubliable.

58 **AUTRICHE _** Plaisirs de l'hiver loin de l'agitation.

60 **FABRICANT _** Hestra: des gants de confection artisanale de haute qualité.

74 **SORTIE _** Notre lectorat raconte ses aventures en plein air.

IMAGE DE COUVERTURE: des morses du Spitzberg bravent le froid (photo: Stefan Forster).

HESTRA 1936

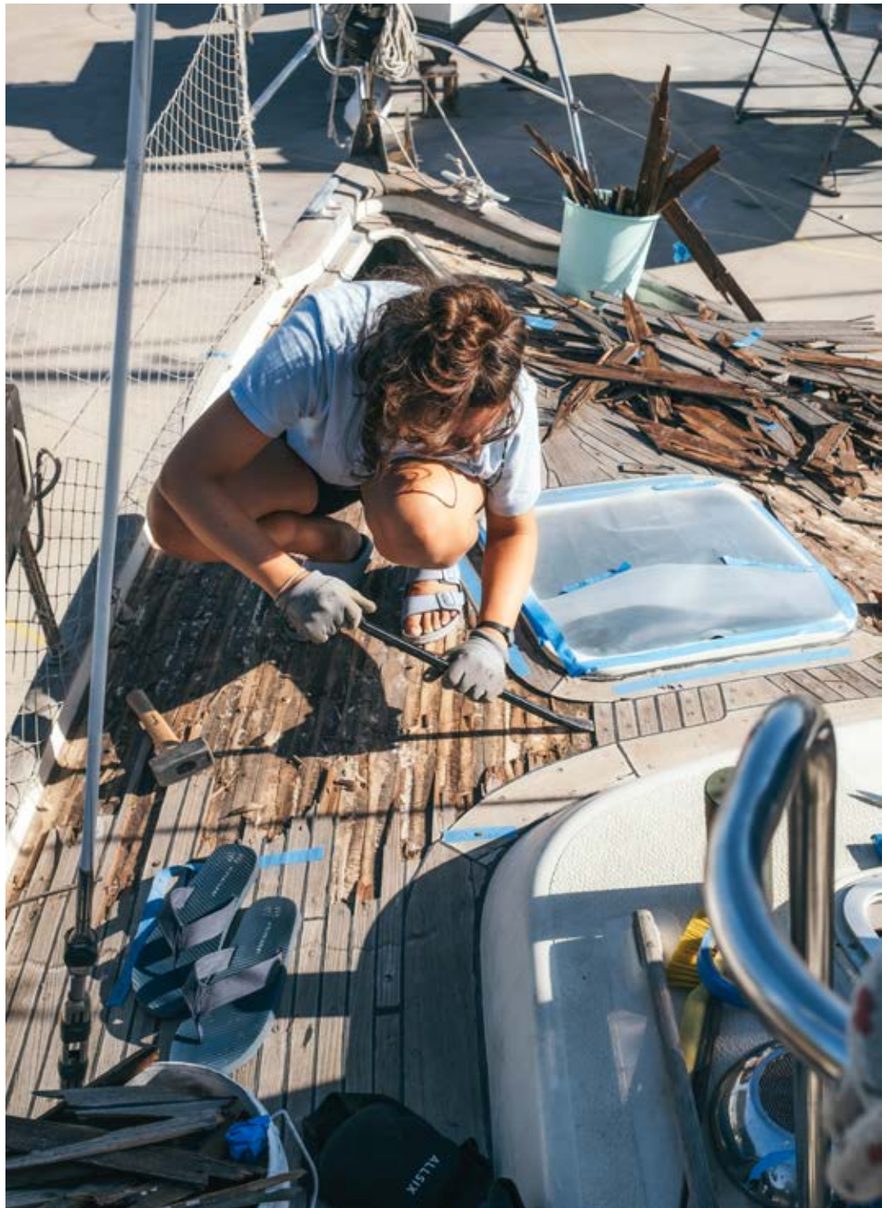
You make the memories,
We make the gloves.

À L'AUTRE BOUT DU MONDE

Entretien Michael Neumann
Photos Frederik van den Berg



Originaires de Zurich, Ariane et Frederik ont un jour décidé d'acheter un bateau, de mettre les voiles et de réaliser leur rêve. Malheureusement, ils se retrouvent d'abord coincés/-es dans un chantier naval pendant des mois. Actuellement, ils naviguent le long de la côte brésilienne, en direction de la pointe sud de l'Amérique du Sud.







Lorsqu'on leur a vendu leur bateau, on ne leur a pas promis monts et merveilles, mais on ne leur a pas non plus parlé des mille heures de travail nécessaires pour le remettre en état.

En juillet 2023, vous avez acheté un vieux voilier de 40 ans pour réaliser un tour du monde. Comment vous est venue cette idée?

ARIANE _ Je savais depuis longtemps que je voulais naviguer sur les océans et passer plus de temps sur un voilier.

FREDERIK _ Je suis Hollandais sur le papier, mais je suis né à Hong Kong. J'aimerais y aller avec mon van un jour. Ce que j'ai également aimé avec la voile, c'est l'idée de devenir millionnaire par hasard et de prendre ma retraite. Mais au fond, pour nous, en tant qu'équipe, naviguer est plus évident que vivre dans un van, car nous avons tous les deux un permis voilier, et Ariane n'a pas le permis de conduire.

Y a-t-il eu un instant précis qui vous a fait penser que c'était le bon moment, ou cela a-t-il été un cheminement?

F _ Ça a été plutôt un cheminement. Comme nous ne possédons pas de logement dont nous devrions nous occuper, cette étape a été assez rapide. Mais ensuite, la priorité est de réussir les examens de voile. Après, il s'agissait de trouver le bon bateau. Nous avons dressé des listes et étudié des bateaux dans la moitié de l'Europe. C'est un sentiment étrange quand toutes tes économies sont allouées à un nouveau chez-soi.

En trouvant votre «Edna» au Portugal, prévoyiez-vous de partir immédiatement?

A _ C'était l'idée. Mais avant, on a dû faire quelques petits travaux sur le bateau. Il était prévu que ça dure un mois ou deux. Finalement, cela a duré quatorze mois.

F _ Nous avions une liste que l'expert avait faite, de choses qu'il fallait faire et de choses qu'on pouvait faire. La carène faisait partie des «obligations». Mais lorsque nous avons amarré «Edna» à terre, nous avons remarqué plusieurs autres éléments à améliorer. Et comme il fallait de toute façon enlever le mât, l'accès était libéré pour d'autres réparations.



Cap vers le Brésil: il leur a fallu
15 jours pour traverser l'Atlantique.

Comment garder la motivation?

A _ Ce fut difficile. Un chantier naval comme celui-ci n'est pas un lieu de vacances et quelqu'un est toujours en train de marteler, de poncer ou de scier.
F _ Nous avons alors redécouvert le surf et nous sommes forcés/-es à ne pas travailler sur le bateau tous les jours. Au Portugal, nous sommes encore assez proches de Zurich pour pouvoir accepter un mandat tous les deux ou trois mois.

Comment va votre bateau maintenant?

A _ Euh, bien. J'espère. C'est vraiment une construction robuste, qui se porte encore bien malgré ses 40 ans. Bien sûr, il s'égratigne de temps en temps, mais rien ne nous aurait empêchés/-es de naviguer.
F _ Pas plus tard qu'hier, nous nous sommes rendus dans une ferme d'huîtres et nous craignions qu'une corde s'enroule autour de l'hélice. Nous avons dû sortir le masque de plongée et nous jeter dans l'eau relativement froide. Mais tout s'est bien passé…

À quoi ressemble votre bateau?

A _ Il est petit. Il y a des filets contenant des fruits et des légumes qui sont suspendus au plafond, ainsi qu'une petite cuisine avec gazinière et four à gaz. Nous avons deux chambres et une petite salle de bain sans douche. Notre grand lit peut accueillir une personne et demie. Nous pouvons bien nous blottir, mais impossible de dormir à deux de manière reposante.
F _ Dehors, nous avons un cockpit central. Cela signifie qu'il est légèrement décalé vers l'avant et pas aussi ouvert que sur les bateaux de plaisance modernes. Sur l'«Edna», nous pouvons donc tranquillement passer la nuit à la barre. Au total, il mesure un peu plus de dix mètres de long sur 3,4 mètres de large.

Quelle est la hauteur du mât? Pouvez-vous impressionner les autres navigateurs/-trices?

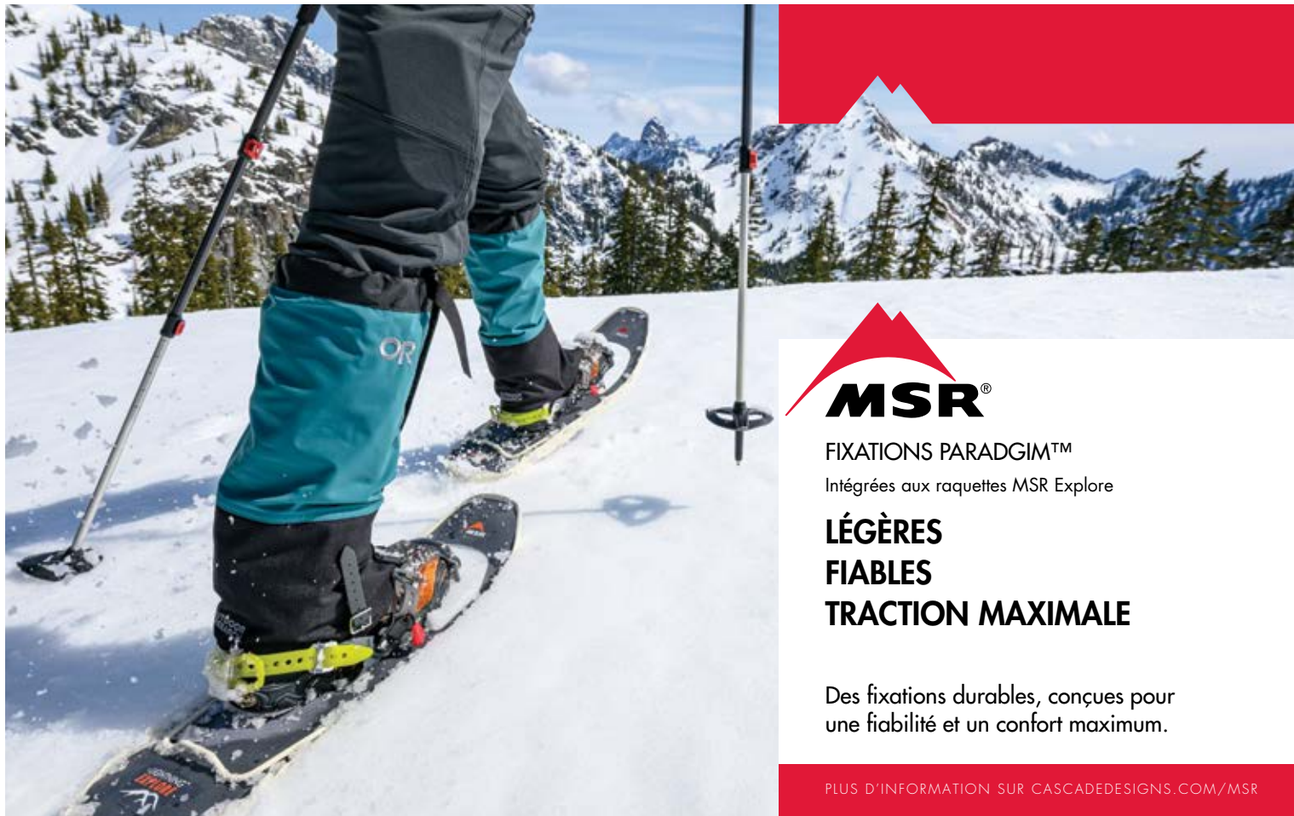
F _ Probablement pas impressionner, car le mât ne mesure que 14 mètres de haut. Mais c'est aussi un avantage quand il faut passer sous un pont. En Afrique de l'Ouest, sur la Gambie, on trouve le pont Sénégambie, assez célèbre parmi les navigateurs/-trices. Beaucoup de personnes ont dû escalader leur mât pour s'assurer que ça passait. Pas nous.
A _ Cependant, nous marquons des points avec la hauteur sous plafond. Au centre, il y a plus de 180 centimètres, et Frederik doit simplement baisser un peu la tête.

Quand avez-vous pris le large?

F _ Le 1er octobre 2024. Juste à l'endroit où les orques ibériques détruisent actuellement les barres des yachts. Mais nous avons eu de la chance d'en sortir indemnes. Nous n'osons pas imaginer ce qu'il arriverait si nous devions retourner au chantier naval.

À PROPOS D'ARIANE ET FREDERIK

Ariane travaille comme traductrice et rédactrice et se concentre notamment sur l'art et la culture en Suisse. Frederik est photographe et s'intéresse aux paysages, à la présence humaine et à notre rapport à la nature. Dans leur podcast «Zwei ufem Meer» («À deux en mer») et dans leur newsletter, ils racontent régulièrement leur aventure. Plus d'informations sur **shiptoshore.ch**





Pour survivre sur les océans,
il faut être bien préparé et expérimenté.





A _ Nous avions connaissance du problème, car dans «notre» chantier naval, des bateaux en réparation avaient été endommagés par des orques.

Frederik est photographe, Ariane rédactrice. Comment travailler sur un bateau branlant et sans un bon accès à Internet?

F _ Grâce à Starlink, nous avons toujours une bonne connexion Internet. C'est une véritable révolution pour l'ensemble des navigateurs/-trices. Désormais, nous avons toujours accès aux derniers bulletins météo et nous pouvons échanger avec d'autres personnes.
A _ Le côté branlant du bateau ne peut pas être flagorné. Parfois, nous avons besoin d'aller sur terre et de nous assoir dans un café. Mais dans l'ensemble, nous travaillons moins. Au lieu de faire neuf-cinq, nous faisons plutôt huit-douze.
F _ Selon moi, cela n'a pas vraiment de sens de travailler à temps plein lors d'un tour du monde. Notre quotidien est riche en nouvelles expériences qu'il faut aussi «assimiler». Il est plus intéressant de réduire notre niveau de vie.
A _ En outre, il reste toujours les travaux à faire sur le bateau, qui sont indispensables. Cela nous coûte plutôt cher et ne nous rapporte rien.

Qu'y a-t-il de peu romantique à bord?

F _ Les hurlements mutuels. Pas tant que ça, mais lors d'une tempête, que le vent étouffe tout et qu'il faut prendre rapidement une décision, ça peut devenir bruyant. Nous appelons toujours ça la «outside voice» (en français: «voix extérieure»). Désormais, nous communiquons aussi beaucoup en levant la main.

Quel itinéraire avez-vous emprunté pour rejoindre le Brésil?

F _ Du Portugal, nous sommes passés/-es par l'Espagne, puis le Maroc. Nous avons ensuite continué en direction des Canaries. Nous avons décidé d'y rester un peu plus longtemps. Lorsque nous avons atteint la durée maximale de séjour de six mois, mais que la fenêtre pour traverser l'Atlantique n'était pas encore ouverte, nous avons fait un détour par Madère.
A _ Après cela, nous sommes allés/-es vers le sud, au Sénégal et en Gambie. Alors que des milliers de bateaux commencent leur traversée de l'Atlantique aux Canaries, nous étions dix en Gambie. De là, nous avons traversé le Cap-Vert pour rejoindre le Brésil.





Comment s'est passée la traversée de l'Atlantique?

F _ Nous sommes partis 15 jours et ce fut pour moi la partie la plus impressionnante du voyage, car on ne voit tout simplement pas de terre. C'est aussi ce qu'il y a de plus décontracté. On met les voiles et on active le régulateur de vitesse, comme sur l'autoroute, mais sans embouteillages.
A _ Le vent venait sûrement de la même direction, au moins pendant les dix premiers jours jusqu'à ce que nous tournions vers le Brésil.
F _ Coucher de soleil, lever de soleil, pêche, bonne cuisine, sushis, et aucun autre bateau en travers de notre chemin. Nous pouvons aussi regarder un film ou faire une sieste. Et à l'équateur, nous avons baissé les voiles et nagé. À cet endroit, nous avions 3000 ou 4000 mètres d'eau sous nos pieds.

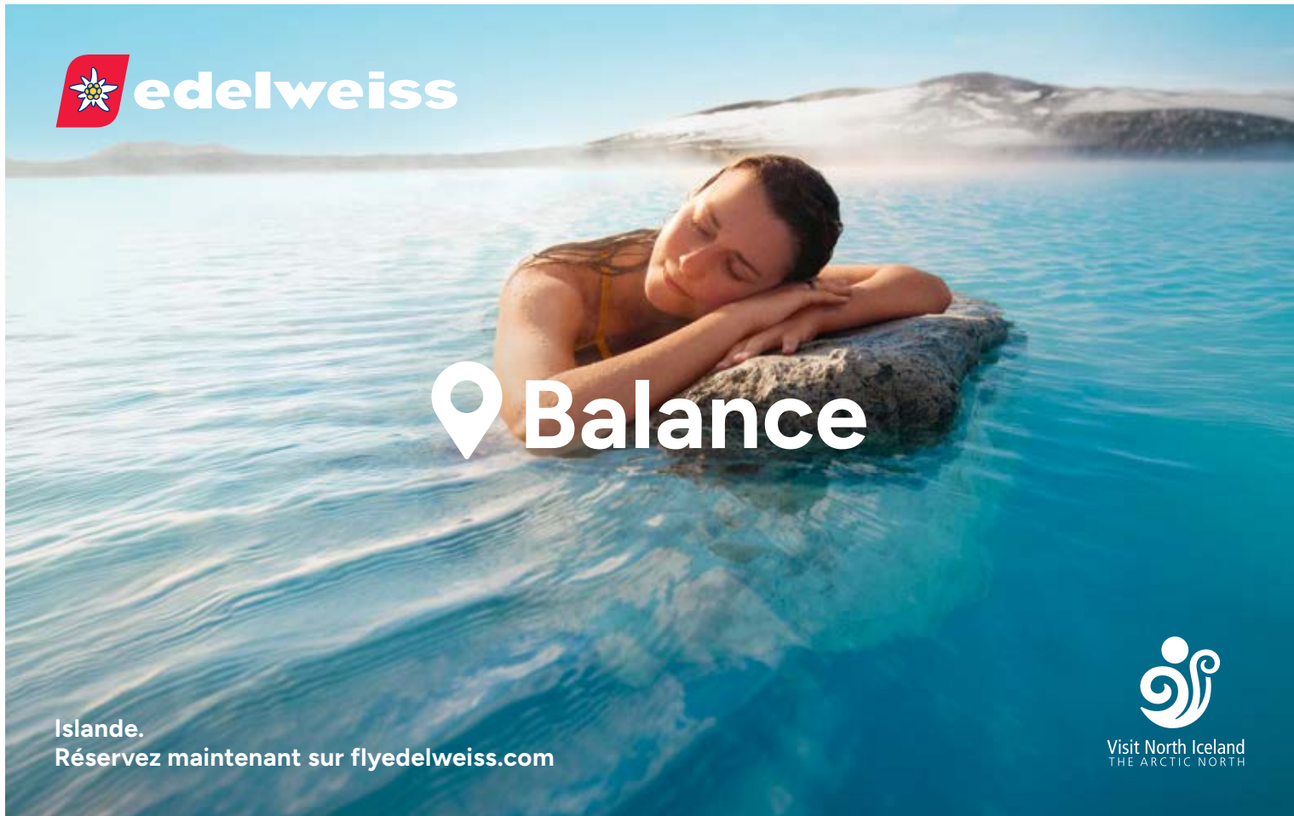
Comme il n'est pas possible de jeter l'ancre lors de la traversée de l'Atlantique, la navigation s'effectue par relais.

Vos expériences de la voile semblent à peu près identiques, n'est-ce pas?

A _ Oui, heureusement. Sur le papier, on a exactement la même chose. Il faut d'abord passer un permis D pour les eaux intérieures. Vient ensuite le permis B pour la haute mer. Comme il n'y a pas de haute mer en Suisse, il faut passer un examen théorique très fatigant et sophistiqué qui dure huit heures, puis naviguer 1000 milles sous surveillance.
F _ Pour notre relation, il est important que nous soyons tous les deux au même niveau. Ainsi, nous pouvons tous deux soutenir les décisions que nous prenons.

Et maintenant, vous souhaitez quitter le Brésil en direction du sud, jusqu'en Patagonie?

A _ Oui, à partir de maintenant, il va faire de plus en plus froid. Ce sera de plus en plus difficile. Nous sommes déjà plutôt au sud du Brésil. Viendront ensuite l'Uruguay, puis l'Argentine. Et tout en bas, à la pointe sud, commence le Chili.





Au revoir le beau temps et les températures adaptées au snorkeling. Cours: Cap sur la Patagonie.



F _ Là-bas, nous aurons le choix. Nous pouvons traverser le canal Beagle, nommé d'après le navire «HMS Beagle» de l'officier de la marine britannique Robert FitzRoy. Nous pouvons aussi emprunter la route de Magellan, qu'il a découverte. Vient ensuite le passage extérieur, autour du célèbre Cap Horn. Notre destination est Valdivia, au Chili.

Qu'est-ce qui vous attend en Patagonie?

F _ Nous ne le savons pas encore exactement, mais nous aimerions bien continuer à naviguer. Contrairement à beaucoup de navigateurs/-trices que nous avons rencontrés/-es, nous ne vivons pas du loyer d'un bien immobilier en Suisse et nous n'avons pas revendu une entreprise de logiciels. C'est pour cette raison que nous devons continuer à travailler et économiser de l'argent pour pouvoir acheter un bateau plus grand un jour. Mais une chose est sûre: nous ne voulons pas vendre «Edna» en Patagonie. Notre souhait serait de le ramener en Europe et de le stationner en Scandinavie. Après toutes ces aventures ensemble, nous lui devons au moins ça...

•

TATONKA®

BACKPACKING. TATONKA.

OPEN FACTORY

Production équitable & transparente

Découvre le YUKON

Équipements d'extérieur depuis 1993

PANORAMA

Nouveautés et informations intéressantes: découvre ici des produits pour toi, des perspectives, des présentations d’événements et bien plus encore.



Notre service de skis t’intéresse?
Plus d’informations:
transa.ch/entretien-skis

Nouveauté: assortiment de skis à Bâle et Saint-Gall

À partir de cette saison, tu trouveras également notre assortiment de ski dans les magasins Transa de Bâle et de Saint-Gall, comprenant l’équipement pour les randonnées à ski, le freeride et autres aventures en montagne.
De novembre à avril, tu peux également déposer tes skis, ton snowboard ou ton splitboard dans tous nos magasins (à l’exception des outlets) pour un entretien. Nous nous ferons un plaisir de te conseiller pour le réglage de la fixation, le cirage ou l’affûtage des carres.



20% de rabais

Prêt/-e pour la saison de ski?

Les jours raccourcissent et les premières neiges tombent dans les montagnes: la saison de ski va bientôt commencer. Tu n’as pas encore trouvé le bon casque ou tu as besoin d’un nouveau masque de ski? C’est le moment idéal pour t’équiper. Avec la Transa-Card, profite de 20% de rabais* sur les casques et masques de ski. Offre valable dans tous les magasins Transa, du 26 octobre au 28 novembre 2026.

*Cette offre n’est pas cumulable et n’est pas valable sur les articles déjà réduits. Dans la limite des stocks disponibles. La boutique en ligne et les outlets sont exclus.

Soutien d’une bonne cause

Pourquoi Transa soutient des ONG dont les valeurs et les objectifs correspondent aux siens. Le but est notamment de se tourner consciemment vers une consommation plus durable et d’adopter une attitude responsable vis-à-vis des autres et de l’environnement. Les recettes de la vente dans nos magasins sont reversées sous forme de dons.

Événements hivernaux

En collaboration avec nos partenaires, les écoles d’alpinisme Höhenfieber et Altiora, nous te proposons de nouveau cet hiver une initiation à la théorie et à la pratique en matière de sécurité en cas d’avalanche. Tout au long de la saison, nous organisons des cours théoriques compacts (également en ligne) et te permettons également de te familiariser avec les connaissances acquises en plein neige. Les lieux de cours sont répartis dans toute la Suisse.
En hiver, de nombreuses autres expériences Transa auront lieu: nous te proposons à nouveau de super offres pour partager des moments inoubliables en montagne avec la communauté Transa de fans d’activités en plein air. Toi aussi, rejoins-nous!

Tu trouveras en ligne plus d’informations, de détails et les dates des événements:
transa.ch/fr/events

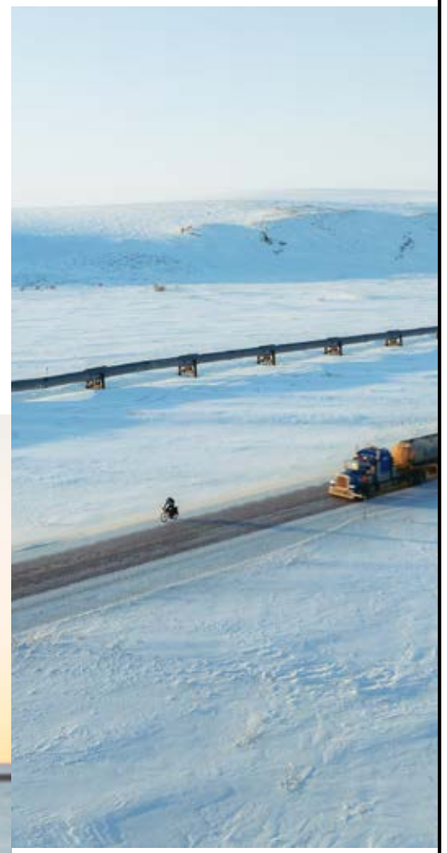
Quoi de neuf?

● DANS LA COMMUNAUTÉ

Traversée de l'Alaska à vélo par -30°C!

Tobias Renggli est adepte de voyages à vélo. Son projet: dans deux ans, il veut traverser l'Amérique du Nord et du Sud et atteindre par ses propres moyens tous les pays et leurs sommets les plus élevés. Uniquement à vélo, à pied ou en voilier. Tobias vient de publier une première vidéo passionnante, qui raconte le premier chapitre de son aventure, la traversée de l'Alaska à vélo, du nord au sud, sur sa chaîne YouTube(et d'autres suivront): youtube.com/@TobiasRenggli





Suis-nous sur Instagram (@transa.ch) et tague-nous dans ton aventure. Nous partageons régulièrement des articles de la communauté.

Demande en ligne pour la réparation d'un vêtement

Tu peux désormais effectuer ta demande de réparation en ligne pour tes vêtements: remplis le formulaire, marque la zone défectueuse (voir graphique ci-dessous) et fixe un montant maximum pour la réparation. Tu recevras l'étiquette d'expédition par e-mail. Il te suffit de l'imprimer, de la coller sur le colis et de déposer l'article préalablement nettoyé à la poste. Nous reviendrons vers toi en cas de questions. Tu peux désormais aussi passer commande en ligne pour un lavage ou une imprégnation.

Tu peux demander une réparation de vêtements ici: **transa.ch/fr/services**



Nouveau sac à dos E-Airbag de Mammut

Le sac à dos avalanche Haldigrat 30 E2 Airbag est équipé du système électronique «Alprid E2 Airbag System». Le système se déclenche rapidement même à des températures très basses et peut être utilisé plusieurs fois. Grâce à l'ouverture dorsale et au compartiment principal entièrement rabattable, ton équipement est toujours à portée de main. Disponible dans les tailles S/M et M/L. Le système d'airbag est également adapté au transport en avion.

Mammut Haldigrat 30 E2 Airbag (n° d'article: 356350, CHF 999.90)



POUR LES AVENTURES QUI DURENT PLUS LONGTEMPS



LOCATION
Skis de randonnée et bien plus encore

TRANSA
TRAVEL & OUTDOOR

TRANSA.CH/LOCATION



Nouveauté de Devold: sous-vêtements réversibles

Avec la série Reverso (par ex. Reverso Merino Hoodie Wmn, n° d'article: 348958, CHF 179.90), la marque norvégienne montre à quel point la laine mérinos peut être technique. Les sous-vêtements, disponibles pour hommes et femmes, sont réversibles et chaque côté a une fonction différente. Le côté lisse et à mailles plates est composé à 100% de laine mérinos et assure une grande respirabilité lors des montées raides. L'autre côté est constitué d'un tissu tricoté en 3D (99% de laine mérinos, 1% d'élasthanne) avec des canaux d'aération intégrés qui ont un effet isolant et emmagasinent la chaleur. Les empiècements en maille mérinos dans le dos et sous les bras assurent une respirabilité supplémentaire dans ces zones. Les manches longues avec trous pour les pouces offrent encore plus de confort.

Pour compléter le t-shirt à manches longues, il existe également un caleçon en laine mérinos réversible.





Deux nouveaux appareils DVA d'Ortovox

Le Focus Voice (n° d'article: 356344, CHF 319.90, voir photo) se distingue par sa facilité d'utilisation et sa navigation vocale. Le Focus Pro (n° d'article: 356343, CHF 399.90) offre en plus de nombreuses autres fonctions. Avec 80 mètres, les deux détecteurs de victimes d'avalanche offrent une bonne largeur de bande de recherche.



Photo: Jan Vils

Participe et fais en sorte que ton trajet pour atteindre la montagne soit respectueux de l'environnement: **enjoy-the-ride-pow.ch/francais**

Trajet menant à ta journée de ski respectueux de l'environnement

Près de la moitié des émissions de gaz à effet de serre d'une journée de ski sont produites lors du trajet aller-retour vers le point de départ, le plus souvent en voiture. C'est là qu'intervient la campagne «Enjoy the Ride» de Protect Our Winters (POW). Fondée en 2007 par le snowboardeur Jeremy Jones, cette organisation à but non lucratif s'engage pour une meilleure protection du climat au sein de la communauté des adeptes du ski. À partir du 23 novembre 2026, POW Suisse récompense les personnes qui se rendent en montagne de manière plus respectueuse de l'environnement avec de super prix dans le cadre d'un challenge. Objectif commun pour cette saison hivernale: 100 000 kilomètres parcourus en transports publics, en voiture électrique ou en covoiturage.

MORAKNIV®
Quality takes no shortcuts



Procure-toi les outils adaptés à ton projet de sculpture



Morakniv fabrique ses produits à 100 % en Suède

Photos Stefan Forster
Texte Mona Boos

L'AMOUR DU NORD

Page 24/25: un iceberg dans le sud du Groenland, échoué dans un «cimetière d'icebergs» – une petite baie où le courant et le vent piègent les icebergs et les font fondre lentement.

En haut: au pied d'un glacier en Islande, de nombreux lacs brillent dans différents tons de vert, de turquoise et de jaune, en raison de la diversité des sédiments dans l'eau.



STEFAN FORSTER

Stefan Forster a toujours été attiré par les endroits où la température dépasse rarement les 20 degrés, avec pluie, vent, grêle et tempêtes de neige. Dans le Grand Nord, il trouve le calme qui lui manque souvent en ville, entre le trafic routier et le vacarme citadin constant. Il perçoit les bruits, les odeurs et la lumière de manière particulièrement intense. Cette aptitude est particulièrement importante pour sa photographie: peu de choses lui échappent lorsqu'il part à la recherche de paysages particuliers et de rencontres exceptionnelles avec des animaux.

Pourtant, même après deux décennies, ses voyages dans le Grans Nord ne se sont pas ancrés dans une routine. Plus de 70 expéditions en Islande, 16 au Groenland et 8 au Spitzberg témoignent de sa fascination pour ces régions. Stefan Forster revient toujours aux mêmes endroits, car il sait ce qu'il peut y trouver. Il a des images spécifiques en tête: des icebergs baignés dans la lumière rouge du crépuscule, par exemple, ou bien un phoque sur un iceberg. Il n'existe pas de «lumière parfaite» à ses yeux. Les nuages peuvent toujours être plus beaux, l'air plus pur, l'ambiance plus particulière. À chaque expédition, il apprend à mieux connaître un lieu et ses conditions météorologiques, ce qui augmente ses chances de vivre ces moments rares. L'expérience vaut également le coup lorsqu'il a l'opportunité de rencontrer des animaux. Stefan Forster a appris à observer les ours polaires, les renards, les morses ou les bœufs musqués de manière à ce qu'ils le remarquent le moins possible, ainsi que son appareil photo. En effet, plus un animal est dans son élément, plus le moment capturé est précieux.

Désormais, le fils de Stefan et de sa femme Iris est assez grand pour participer à certaines de leurs expéditions familiales. Durant l'hiver 2025, la petite famille a parcouru le désert glacé du Spitzberg en motoneige pendant 5 jours, à la recherche de renards polaires.



Il a fallu deux expéditions pour capturer ce moment unique: un ours polaire se tenant devant une masse de glace imposante au Spitzberg.



Un groupe de plus de 80 bélugas chassant dans le nord du Spitzberg.

Toutes ces expériences ont été intégrées dans son projet «Im Reich der Lichter II» («Au royaume des lumières II»). L'événement fera découvrir les quatre saisons du Grand Nord, avec des ours et des renards polaires, des aurores boréales au-dessus de paysages exceptionnels et ces rares moments où la lumière, le temps et la nature sont en osmose. Après plus de deux décennies de voyages, la quête de Stefan Forster n'est toujours pas achevée. En effet, il a encore beaucoup de clichés en tête qu'il n'a pas encore eu l'occasion d'immortaliser avec son appareil photo.

Stefan Forster sera en tournée à travers la Suisse à partir du 7 janvier 2027 pour présenter sa projection «Im Reich der Lichter II» («Au royaume des lumières II»). Avec la Transa-Card, tu bénéficies d'un rabais de CHF 5.– sur ton billet (valable uniquement pour la prévente dans les magasins Transa). Tu trouveras plus d'informations et les billets pour les 22 dates en Suisse sur **explora.ch**

FJÄLL RÄVEN
SWEDISH CLASSICS SINCE 1960

SITES CULTURELS PROCHES DE LA NATURE

Texte Jessica Bischof



Si tu veux visiter un musée en Suisse, tu as l'embarras du choix. Et par chance, il est facilement possible de combiner une excursion citadine et une expérience en pleine nature.

Vignobles en terrasses de Lavaux – Musée Olympique de Lausanne.



Photos: Switzerland Tourism (à gauche), Musée Olympique (à droite)

1. Lausanne

La région de Lausanne a beaucoup à offrir aux adeptes d'activité physique: le parc naturel du Jorat, avec sa grande diversité de paysages, est un lieu idéal pour les fans de randonnées. Les belles journées d'hiver représentent l'occasion parfaite pour emprunter la deuxième étape de la piste cyclable «Tour du Léman» (route n° 46 de SuisseMobile). Cet itinéraire traverse Lausanne et longe les rives pittoresques du lac Léman. Un détour qui en vaut la peine lors d'une visite de la région: une excursion aux vignobles en terrasses de Lavaux. Inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO, ceux-ci forment la plus grande région viticole contiguë de Suisse. Le sentier de randonnée de Lutry à Saint-Saphorin traverse des vignes et passe par des lieux idylliques ainsi que des domaines viticoles pittoresques. C'est à la belle saison, lorsque les raisins mûrissent, que le paysage est le plus beau. Toutefois, on peut y profiter d'une vue magnifique même en hiver, lors de journées ensoleillées, grâce au caractère pentu du sentier. Si tu souhaites effectuer une randonnée plus longue, tu peux partir de Lausanne, au Quai d'Ouchy, et marcher jusqu'à Vevey.

Le Musée Olympique de Lausanne est également un lieu représentatif de l'activité sportive: sur une surface de 3000 mètres carrés, l'exposition retrace l'histoire des Jeux olympiques, de l'Antiquité à nos jours. Les nombreuses stations interactives rendent la visite très divertissante. Et l'on souhaite admirer encore plus de choses, le parc de sculptures de plus de 8000 mètres carrés est un incontournable. Par ailleurs, la flamme olympique y brûle depuis l'ouverture du musée.



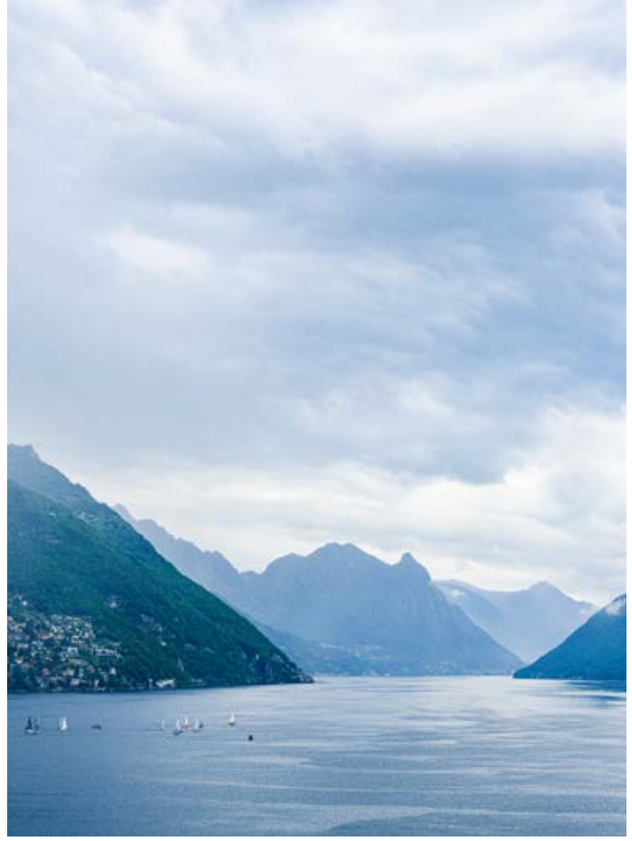
Centre de culture et de congrès de Lucerne – ski de fond dans le vallon de l'Eigenthal.

2. Lucerne

Lucerne regorge de paysages de cartes postales iconiques. La ville allie une magnifique vue sur les montagnes de la Suisse centrale au paysage du lac de Lucerne, qui se distingue par son caractère unique. On y trouve également le célèbre Musée des transports: un paradis pour les enfants, mais aussi pour les adultes curieux. Tu t'es déjà demandé quelles étaient les dimension d'un panneau de signalisation pour autoroute ou tu as toujours voulu découvrir l'un des premiers avions de Swissair? Du transport ferroviaire au planétarium et au cinéma en passant par l'exploration spatiale, le Musée des transports présente une grande diversité et il y a toujours de nouvelles choses à découvrir. Depuis l'embarcadère «Verkehrshaus-Lido», il est possible de faire une excursion en bateau ou de se promener tranquillement le long de la rive jusqu'au centre de Lucerne. On peut également faire une pause détente dans de nombreux cafés et restaurants. La ville est également réputée pour son offre culturelle et ses nombreux festivals. Une grande variété de concerts ont lieu au KKL, le centre de culture et de congrès de Lucerne. Dans le même bâtiment se trouve le Kunstmuseum Luzern, l'un des musées d'art les plus importants de Suisse. Situé juste à côté de la gare de Lucerne, le bâtiment se distingue par son architecture remarquable. Il représente un point de départ idéal pour se rendre à l'Eigenthal. Le CarPostal t'y emmène en 40 minutes depuis Lucerne. Cet endroit est idéal pour les randonnées en été, mais il en vaut la peine également en hiver: si les conditions sont bonnes, on peut y faire du ski de fond et y trouver des pistes de luge.



Photos: Eigenthal Tourismus (en bas), Switzerland Tourism (en haut)



3. Lugano

Un air méditerranéen et beaucoup de soleil: pendant les mois les plus froids, une escapade de quelques jours dans la ville tessinoise de Lugano est idéale pour raviver l'esprit estival. Et par temps pluvieux, nous recommandons de visiter le musée d'art MASI Museo d'arte della Svizzera italiana. Celui-ci se trouve dans le bâtiment impressionnant du centre culturel LAC, au bord du lac de Lugano. De l'intérieur, les visiteurs/-euses ont une vue imprenable sur les lacs et les montagnes environnants à travers des façades vitrées. La collection du musée d'art compte plus de 14 000 œuvres et met l'accent sur l'art suisse et italien. Depuis le MASI, on peut se promener le long de la rive du lac de Lugano bordée d'arbres. Un peu plus haut, on peut atteindre la montagne emblématique Monte Brè, considérée comme «la montagne la plus ensoleillée de Suisse». Le funiculaire de Cassarate t'emmène rapidement jusqu'à Suvigliana, puis à 933 mètres d'altitude. Sauf pendant quelques semaines, la ligne est ouverte même en hiver. Une fois en haut, on peut profiter d'une vue magnifique sur les sommets environnants et sur la ville. Depuis le sommet, on peut rejoindre le village de Brè en 15 minutes de marche, où l'on peut admirer des sculptures et des œuvres d'art accessibles gratuitement.



Photos: Switzerland Tourism (en bas), Third Mind/istock (en haut)

MASI – lac de Lugano.



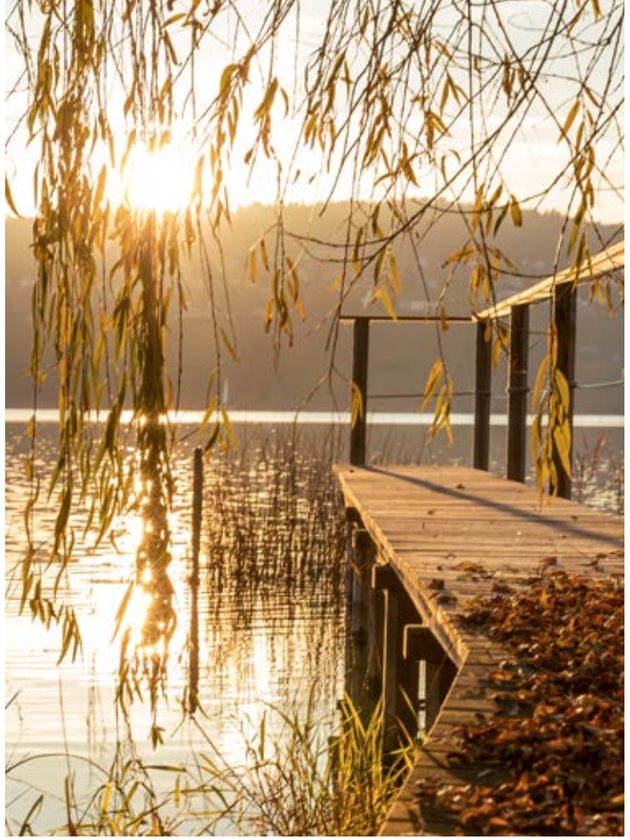


Photos: Ivo Scholz Fotografie (en bas), Switzerland Tourism (en haut)

4. Winterthour

Le musée de la photo de Winterthour vaut le détour: des œuvres de jeunes talents de la photographie comme de maîtres établis sont exposées dans le cadre d'expositions temporaires. En outre, l'institution s'intéresse à l'utilisation des médias et étudie les phénomènes photographiques. Le Swiss Science Center Technorama se penche sur les phénomènes scientifiques et les présente de manière passionnante aux enfants comme aux adultes. On peut ainsi y passer une journée entière dans le monde de la chimie, de la physique, de la biologie et bien plus encore. Winterthour ne compte pas seulement des musées intéressants, mais on y trouve aussi de magnifiques sentiers de randonnée dans les environs immédiats, accessibles directement depuis la gare. L'un des sentiers de randonnée mène au parc zoologique Bruderhaus, situé au cœur de la forêt d'Eschenberg. Ce parc abrite des animaux sauvages indigènes ou autrefois indigènes, tels que des cerfs, des loups ou des chevaux de Przewalski. Avec un peu de chance, tu pourras même y apercevoir un lynx. Depuis le parc, un chemin mène au château de Kyburg. Pour les personnes qui aiment se balader au bord de l'eau: depuis l'arrêt de bus «Winterthur, Haltenreben», un sentier de randonnée longe la rivière Töss qui se jette dans le Rhin à la Tössegg. En hiver, lorsque le brouillard fin se dépose sur la rivière par les matins froids, l'atmosphère devient presque mystique.

Musée de la photo de Winterthour – randonnée en direction du parc zoologique Bruderhaus.





Photos: Stapferhaus/Ralph Feiner (en bas), Seetal Tourismus/Christian Betschart (en haut)

Excursion dans le Seetal – visite au Stapferhaus.

5. Lenzbourg

Le Stapferhaus de Lenzbourg, situé en face de la gare, est accessible en train en 20 minutes depuis Zurich ou en 50 minutes depuis Berne. Il présente des expositions thématiques temporaires qui misent sur une grande interaction. Ces expositions abordent des questions d'actualité ayant une forte importance sociale. Les visiteurs/-euses sont invités/-es à participer activement, à découvrir de nouvelles perspectives et à prendre position. Les différentes stations sont non seulement informatives, mais aussi très variées et inspirantes. Les personnes souhaitent faire une promenade après ces nouvelles expériences peuvent se rendre à Lenzbourg et y découvrir la belle vieille ville médiévale et, en hauteur, le château de Lenzbourg. D'autres châteaux se trouvent entre les collines pittoresques et les lieux idylliques du Seetal. La «Vallée des châteaux et des lacs» propose de nombreux sentiers de randonnée et de promenade. Certains itinéraires offrent des vues magnifiques sur les Alpes par beau temps. La région propose également des pistes cyclables bien aménagées pour les vélos électriques.

DÉCOUVRIR LA SUISSE AUTREMENT

Pourquoi partir loin alors qu'il y a tant de choses à découvrir à deux pas de chez soi? Tu trouveras de l'inspiration pour des sites culturels proches de la nature en Suisse sur:
switzerland.com/citylife

Texte Anita Gehrig
Photos Martin Bissig

AVENTURE FAMILIALE

Une paire de chaussons ou bien une croisière comme cadeau pour les 70 ans de Papa? Rien de tel chez les Gehrig. Les jumelles Caro et Anita ont décidé d'offrir à leur père une randonnée en VTT de trois jours.







À gauche: à 70 ans, Karl Gehrig gravit encore des montagnes abruptes et peut rivaliser avec les vététistes professionnelles Anita et Caro.

À droite: de magnifiques sentiers et des vues époustouflantes lors de l'excursion en VTT à Davos.

Pour les 70 ans de notre père, nous voulions lui offrir quelque chose qui nous lie en tant que famille. Pas un séjour spa, ni un dîner coûteux ou un objet inutile, mais un moment qui restera gravé dans nos mémoires. Des instants qui alimenteront encore longtemps les conversations, qui nous feront sourire en y repensant et qui se transformeront peut-être même en anecdotes amusantes. La question de savoir sous quelle forme cela se présenterait pour notre famille est vite résolue: montagnes, vélo et aventure! C'est l'expérience que nous souhaitons vivre cet été lors d'une randonnée de refuge en refuge près de Davos, en nous parant d'une assistance électrique. Une petite aventure de trois jours à vélo dans un endroit isolé et plus ou moins «adapté aux seniors». Pour Karl, notre papa, il s'agit de la première excursion de plusieurs jours en VTT électrique, ce qui promet déjà une bonne dose d'aventure. Mais dans l'ensemble, il est en forme et parcourt parfois plus de kilomètres en VTT et en vélo de course que certains cyclistes ambitieux. Nous avons déjà prouvé que notre trio père-filles fonctionne bien lors d'une virée en vélo du Val Müstair à Florence, et Karl dispose déjà d'une bonne expérience sur le terrain. Lorsqu'il était jeune, il s'est battu pour le podium lors de courses de motocross, auxquelles il participait avec les pères des stars actuelles de la moto. Dans l'ensemble, les conditions sont donc favorables, mais même pour un retraité sportif comme notre père, il n'est pas évident de se lancer dans des aventures en haute montagne à 70 ans.

Notre expédition commence à la gare de Filisur, où nous retrouvons Martin Bissig, qui nous accompagnera en tant que photographe. Notre première étape: la Ducanfurgga. Une

LA FAMILLE GEHRIG

Plus jeunes, les jumelles Caro et Anita Gehrig ont fait partie de l'élite mondiale du VTT des Enduro World Series. À présent, elles gèrent leur propre hôtel à Flims. Elles aiment aussi passer leur temps libre à faire du vélo, même en dehors des circuit de course. Leur père Karl, un retraité de plus de 70 ans toujours en pleine forme, les accompagne souvent. Après avoir participé à des courses de motocross dans sa jeunesse, il a troqué sa moto pour un VTT dans les années 90, qui a incité le reste de la famille à s'y mettre.



longue montée, parfois raide, nous mène d'abord dans les profondeurs de la vallée sauvage de Bergün, bordée de sommets montagneux majestueux et escarpés. Le paysage est spectaculaire le long du ruisseau de montagne, l'Ava da Stugl – plus haut, nous atteignons un court passage où nous devrons pousser nos vélos. Mais l'effort en vaut la peine. Après ces 1400 premiers mètres de dénivelé qui, même avec l'assistance électrique et l'aide à la poussée, nous sommes déjà à bout de souffle. En récompense, un magnifique singletrail nous attend: un sentier étroit, plein de racines et de pierres, où il n'y a de la place que pour un seul vélo à la fois. Il nous mène à travers des zones rocheuses et accidentées, mais nous conduit aussi par des pentes naturelles et fluides, jusqu'à la vallée de Sertig.

Une bonne assistance pour la montée

Le début de la première étape est atteint sans encombreet avec le sourire. L'auberge située au fond de la vallée représente une occasion idéale pour reposer les jambes et recharger les batteries. Malgré leur grande autonomie, les batteries des vélos électriques ne sont pas inépuisables, et encore moins lorsqu'on fonce à toute allure sur des singletrails bien raide. Et il faudra encore quelques wattsheures pour atteindre la cabane Keschhütte, notre objectif de la journée, qui se situe à 2625 mètres d'altitude. Notre randonnée se poursuit allègrement, en direction du col du Sertig et avec sur notre chemin quelques tronçons plus raides et plus techniques. «Papa, fais bien attention à garder le contrôle de ton vélo pendant la montée», lui conseillons-nous, sachant ce dont sont capables les VTT électriques. Karl ne semble pas prendre cela très au sérieux. «Ce truc ne peut pas avoir plus de puissance que mon Husqvarna 500 (son ancien motocross),» dit-il en plaisantant. À peine ces mots prononcés, le vélo le propulse vers l'arrière et le fait tomber. Il se relève en riant, sans blessure, mais visiblement surpris.

Le reste du trajet jusqu'à la cabane se déroule sans embûche, mais à un rythme soutenu, juste pour le plaisir de tester les modes d'assistance puissants des vélos. Néanmoins, même avec l'assistance électrique, la première journée a été longue: plus de 2500 mètres de dénivelé et d'innombrables pressions sur le bouton d'aide à la poussée pour déplacer ce lourd VTT. Heureusement, détente garantie ensuite avec un bon repas du soir, pendant que les batteries de vélos se rechargent. Mais alors que le souper est en train de mijoter, le gérant de la cabane nous annonce une mauvaise nouvelle: «Désolé, mais ces derniers jours, il n'y a pas eu assez de soleil pour produire suffisamment d'énergie solaire. Vos batteries ne peuvent pas être rechargées – nous devons garder l'énergie restante pour le fonctionnement de la cabane.» Aïe, les batteries sont presque vides pour la prochaine étape. Le matin suivant, nous échangeons des regards perplexes. Combien de temps les batteries vont-elles encore tenir? Et qui va manquer d'assistance électrique en premier? Il va alors falloir gérer intelligemment l'énergie restante et espérer avoir un peu de chance. Mais dès les premiers mètres, on oublie le faible niveau de la batterie, car après un bon petit-déjeuner la cabane, la journée commence par une descente. Nous profitons de près de 500 mètres de dénivelé négatif dans le Val Funtauna, avant que la réalité ne nous rattrape au col de Scaletta. Nous fronçons les sourcils, mais papa sourit. «Rien ne peut arrêter les Gehrig!», s'exclame-t-il en appuyant sur l'aide à la poussée. Avec nos 6% de batterie, il n'est plus possible de gravir la pente à vélo. Cependant, à pied



Karl et ses filles jumelles Anita et Caro avec un grand sourire aux lèvres. Même si la montée a été difficile, elle en valait la peine.

Après le col de la Scaletta, la famille Gehrig est repartie en direction de Davos. Une fois l'auberge de Dürrboden dépassée, la redescente commence.



et avec l'aide à la poussée, nous pouvons tous atteindre le point culminant du col de Säumer, à 2605 mètres d'altitude avec 1% de batterie restante. Soulagés/-es de ne pas avoir été bloqués/-es en haut de la montagne sans batterie, nous entamons la descente dans la vallée de Dischma, par laquelle nous atteindrons plus tard Davos – et donc aussi les prises de courant tant attendues. Cependant, nous décidons ensuite de ménager nos batteries et nous offrons un trajet en télécabine jusqu'au Jakobshorn, le premier tronçon de l'Alp Epic Trail à Davos. Cette alternative certes peu aventureuse, mais offrant un magnifique panorama, nous mène jusqu'à la vallée de Sertig, où nous passons notre deuxième nuit au cœur des montagnes.

Un final inoubliable

Le troisième et dernier jour n'est pas non plus de tout repos. Nous attaquons la dernière partie du circuit qui nous ramène à Filisur par l'Epic Trail des Alpes. Avec le premier tronçon du Jakobshorn de la veille, cela représente environ 40 kilomètres. À cela s'ajoutent près de 1000 mètres de dénivelé. Toutefois, malgré l'épuisement, nous apprécions ce sublime mélange d'effort, de poussière et de pur bonheur. Même si nous parvenons à parcourir facilement les premiers mètres de dénivelé grâce à nos batterie, la fatigue des deux premiers jours commence à nous rattraper. Et puis, après le tronçon le plus impressionnant du parcours, près du village de montagne de Jenisberg, un passage peu agréable se présente, nous demandant de pousser et de porter nos vélos. Ce n'est pas comme si on ne s'y attendait pas, mais nous avions jusque-là dénié l'existence de ce sentier difficile, que nous devions à présent gravir avec courage. Nous, les jumelles, avions déjà emprunté ce chemin par le passé, mais jamais encore avec un vélo électrique. Heureusement, la montée est courte et nos vélos reprennent ensuite de l'élan dans la descente finale. Le circuit n'est alors plus interrompu et se termine à la gare de Filisur, d'où nous avons débuté notre périple il y a deux jours – sans imaginer à quel point cet itinéraire serait difficile, même avec l'assistance électrique, mais avec l'espoir qu'il en vaille la peine. Et il a vraiment valu le coup: trois jours d'aventure, nous trois, plus Martin derrière l'objectif. Aucune distraction, il s'agit simplement de vivre le moment présent. Il n'aurait pas pu y avoir de meilleur moyen de partager notre passion commune. Les expériences, les difficultés liées à la recharge des batteries et les quelques situations un peu délicates mais sans conséquences nous ont procuré une belle histoire à raconter. Et peut-être que pour le prochain anniversaire, on organisera une version un peu plus «adaptée aux seniors».

•



Anita, Caro et leur père Karl portent leurs vélos lors d'un passage difficile sur l'Alps Epic Trail.

visit Algarve Portugal

Alors que tout change à un rythme vertigineux, certaines choses restent immuables. L'hospitalité de nos habitants demeure intacte, notre climat reste doux et notre nature se fait plus luxuriante que jamais.

Le moment est venu de redécouvrir l'Algarve et de renforcer les liens qui nous unissent, dans une atmosphère sereine, chaleureuse et en toute sécurité.

visitalgarve.pt



LA CIRCULARITÉ COMME OBJECTIF

Entretien Moritz Schäfer
Photos Archives Transa

La devise de Transa: «Le bon produit pour le plus longtemps possible». Mais qu'est-ce que cela signifie et quel est le lien avec l'économie circulaire? Bigna, qui dirige l'équipe durabilité chez Transa, répond à ces questions.

Qu'entend Transa par «économie circulaire»?

BIGNA _ Pour nous, cela signifie utiliser les produits et les matériaux le plus longtemps possible, en faisant le bon choix lors de l'achat, en les entretenant correctement, en les réparant, en les louant et en les donnant. Ce n'est que lorsqu'il n'est plus possible de les réutiliser qu'on doit décider si on peut les recycler ou s'il faut les jeter. En tant que service de vente, nous sommes l'intermédiaire entre les marques et la clientèle. Nous pouvons choisir des produits durables pour notre assortiment, partager nos connaissances, proposer des services concrets et transmettre aux fabricants les retours de la clientèle après utilisation.

Quelle est la vision à long terme de Transa dans ce contexte?

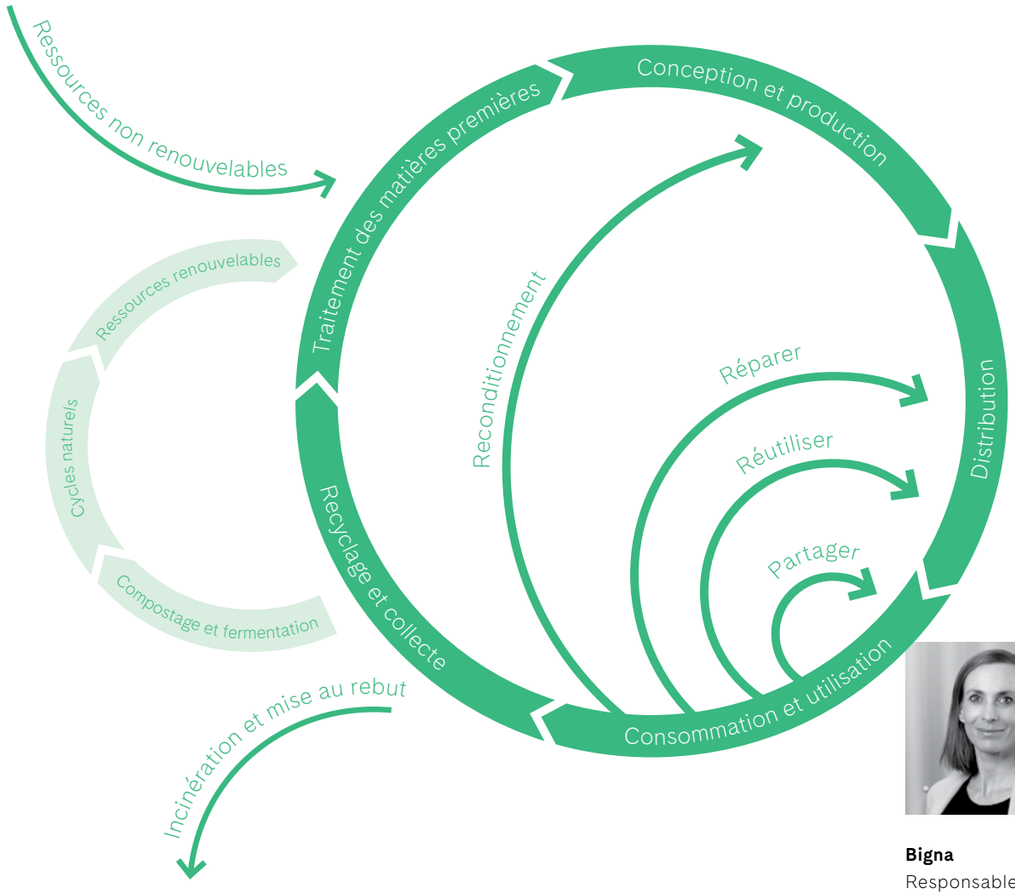
B _ Notre devise: «Le bon produit pour le plus longtemps possible». Nous ne voulons pas seulement vendre des articles neufs produits de manière plus durable, mais aussi accompagner notre clientèle tout au long de la durée d'utilisation de leurs produits. L'entretien, la réparation et la location doivent être facilement accessibles et perçus comme des alternatives normales à l'achat de produits neufs. L'économie circulaire ne peut fonctionner que si nous travaillons ensemble. C'est pourquoi un changement de culture est également essentiel pour nous: l'utilisation, l'entretien, la réparation et le partage des produits doivent devenir des pratiques courantes et qui se transmettent. Par conséquent, nous souhaitons partager nos connaissances et notre expérience, rassembler les gens et créer une communauté qui apprécie le fait de conserver et de réutiliser des produits. Nous ne considérons pas l'économie circulaire comme un projet isolé, mais comme une transformation à long terme de notre modèle commercial et de notre façon de traiter les produits.

Pourquoi est-il important d'entretenir correctement les articles de plein air pour assurer leur durabilité?

B _ Un entretien adapté aux matériaux permet de conserver la fonctionnalité de l'équipement de plein air et de prolonger considérablement sa durée de vie. En effet, les vêtements techniques restent plus longtemps respirants, imperméables et coupe-vent s'ils sont correctement nettoyés et, si nécessaire, de nouveau imprégnés. En revanche, pour les produits en duvet, il est important qu'ils ne s'agglomèrent pas sous l'effet de l'humidité: cela leur permet de conserver leurs propriétés isolantes. En prenant soin de son équipement et en l'utilisant plus longtemps, on repousse l'achat d'un nouvel article et on réduit ainsi la consommation de matières premières, d'énergie et d'eau, ainsi que les émissions et les déchets. L'entretien est donc un moyen simple et efficace de contribuer à l'économie circulaire.

Quelles étapes de l'entretien puis-je prendre en charge moi-même? Et que propose Transa?

B _ On peut faire beaucoup de choses soi-même: aérer l'équipement et bien le sécher, éliminer la saleté, garder les fermetures à glissière propres et traiter les vêtements avec des produits de lavage et d'imprégnation appropriés conformément aux indications figurant sur l'étiquette. Dans nos magasins, nous conseillons la clientèle et proposons des produits d'entretien adaptés. Si tu préfères confier l'entretien à des spécialistes, tu peux faire appel à notre service professionnel. Nous lavons les doudounes et les sacs de couchage en duvet ou en matière synthétique, et nettoyons et imprégnons les vêtements techniques. L'équipement peut être déposé dans tous nos magasins (à l'exception des outlets) ou directement dans notre



Bigna
Responsable de l'équipe durabilité

atelier à Zurich Altstetten. Depuis peu, il est également possible d'effectuer la demande en ligne sur notre site Internet et de nous envoyer l'article par voie postale.

Réparez-vous aussi des produits endommagés?

B _ Oui. Transa répare des équipements de plein air depuis plus de 40 ans. Nous nous occupons notamment des fermetures à glissière défectueuses, des déchirures et des trous dans les vêtements, des sacs de couchage, des sacs à dos et sacs ainsi que des tentes en coton et en synthétique. Nous confions les chaussures et certains cas spéciaux à des partenaires externes sélectionnés. À la réception de l'article, nous déterminons la faisabilité, le résultat souhaité et le coût. Pour les dommages plus complexes, nous établissons un devis. Notre objectif est de maintenir ou de rétablir la fonctionnalité d'un produit. Tout ne peut pas être réparé, mais il est souvent possible de faire bien plus que ce que l'on pense au départ. Dans nos ateliers de réparation, nous transmettons également des connaissances pratiques et aidons la clientèle à mieux comprendre la manière dont les produits sont fabriqués et ce qui peut être réparé.

Pouvez-vous tout réparer en interne?

B _ En 2025, nous avons reçu environ 24 900 commandes de réparation et d'entretien, dont près de 13 900 ont été traitées en interne, soit plus de la moitié. C'est nettement plus qu'il y a quelques années. Notre plus grand atelier est celui de Zurich Altstetten, qui comprend les services d'entretien ainsi que de réparation de textiles, de sacs à dos et de tentes. Nous effectuons également des réparations textiles dans notre atelier au magasin Transa de Berne. Les travaux qui ne relèvent pas de nos compétences, comme le ressemelage de chaussures, sont confiés à des partenaires spécialisés.

Est-il nécessaire d'avoir acheté un produit chez Transa pour qu'il soit réparé en atelier?

B _ Non. Nous réparons tous les articles de plein air, peu importe où ils ont été achetés. Ce qui compte, c'est que la réparation soit techniquement possible et qu'elle réponde à toutes les exigences de sécurité. Cela permet de mieux nous assurer qu'un produit endommagé puisse être réutilisé au lieu d'être remplacé. En cas de garantie, les procédures varient selon la marque et le lieu d'achat. Nous examinons aussi la possibilité d'une réparation payante pour des produits tiers.

Est-ce qu'une réparation doit toujours être la plus discrète possible?

B _ Pas forcément. Un avantage appréciable de la réparation: il n'y pas besoin de s'efforcer à dissimuler les zones rafistolées sur un article. Si tu le souhaites, nous pouvons également effectuer une réparation créative. Les clients/-es peuvent par exemple choisir un patch coloré, une nouvelle couleur pour la fermeture à glissière ou toute autre réparation voyante. Ainsi, les articles préférés de notre clientèle se transforment en véritables pièces uniques après réparation.

Quel est le rapport entre le service de location de Transa et l'économie circulaire?

B _ Proposer des articles à la location permet de faire en sorte qu'ils soient davantage employés. De ce fait, une tente, un kit d'escalade ou des raquettes à neige peuvent être utilisés par de nombreuses personnes au lieu de rester au fond du placard pendant la majeure partie de l'année. La location est particulièrement utile pour les besoins occasionnels, pour débuter une activité ou pour tester un équipement avant de l'acheter.

Quels autres services propose Transa dans le cadre de l'économie circulaire?

B _ Outre l'entretien, la réparation et la location, la réutilisation des produits usagés est un élément important de l'économie circulaire. Les articles de plein air sont souvent robustes et durables, et conviennent donc particulièrement bien à de multiples cycles d'utilisation. Nous avons malheureusement décidé de fermer notre propre plateforme d'occasion, car elle n'a pas rencontré le succès espéré. Dans le même temps, nous considérons que l'entretien, la réparation et la location sont les domaines dans lesquels Transa peut avoir le plus d'impact. Grâce à notre atelier, notre expertise et notre contact direct avec la clientèle, nous pouvons contribuer encore plus activement à prolonger l'utilisation des équipements de plein air.Les produits d'occasion restent au centre de nos préoccupations. Nous souhaitons continuer à encourager notre clientèle à donner une seconde vie à l'équipement qui fonctionne encore mais qui n'est plus utilisé, que ce soit en le transmettant à des personnes proches, via d'autres plateformes ou par le biais d'initiatives locales. Il est essentiel que les produits en bon état ne restent pas inutilisés ou ne soient pas jetés trop tôt. D'un point de vue écologique, l'achat d'occasion est particulièrement intéressant lorsqu'il permet d'éviter l'acquisition d'un produit neuf.

REPAIR & CARE

POUR QUE TES AVENTURES DURENT PLUS LONGTEMPS.

Tu n'as pas le temps, pas de sèche-linge ou tu ne penses pas être capable de nettoyer tes produits toi-même? Pas de problème, apporte simplement ton équipement dans l'un de nos magasins (à l'exception des outlets), directement à notre atelier de Zurich Altstetten ou effectue ta demande en ligne et envoie-nous ton article par voie postale. Plus d'informations sur: **transa.ch/fr/services**



Illustration: Susanne Häussler

BAVARDAGE ET CONFIDENCES

AVEC ALEX

Si tu prévois de passer au magasin Transa Markthalle Berne, tu bénéficieras peut-être des conseils d'une personne qui a déjà gravi les voies d'escalade les plus difficiles de Suisse: Alex, chef d'équipe, vit sa passion au travail et sur les parois rocheuses.

Entretien Mona Boos

Alex, tu as mis un terme à ta carrière d'alpiniste professionnel. Pourquoi?

ALEX _ Dans le sport professionnel, il faut se vendre beaucoup soi-même, et je ne pense pas que ce soit mon truc. Ma motivation pour l'escalade ne dépend pas de la reconnaissance extérieure. Ce que je préfère, c'est de planifier un projet, de m'y préparer pendant longtemps, d'échouer et de continuer malgré tout, en recommençant l'ensemble du processus. Quand j'y parviens, ça me donne une satisfaction que personne d'autre ne peut me procurer. Les likes et les clics ne m'apportent rien de plus.

Et c'est ainsi que tu es arrivé chez Transa.

A _ J'avais envie d'un travail conventionnel qui soit en lien avec ma passion pour l'escalade. Voilà comment je suis devenu conseiller de vente au magasin Transa Markthalle Berne. Plus tard, je suis devenu responsable du domaine sports de montagne et à présent, je suis chef d'équipe.

Ton expérience de l'escalade t'aide-t-elle dans ton travail quotidien?

A _ Absolument. J'adore transmettre ma passion pour les sports de montagne à mes clients/-es et collègues ainsi que partager mes connaissances.

Qu'est-ce qui te fascine le plus dans l'escalade?

A _ Le sport de montagne est dans l'ensemble très complexe. Il ne s'agit pas seulement d'avoir de gros biceps: la force mentale, l'endurance et la force physique sont tout aussi importantes. Sans l'une de ces composantes, rien ne fonctionne. De plus, en extérieur, il faut tenir compte de la météo, de la nature de la roche et de la saison, et s'adapter à chaque situation. C'est précisément ce que j'aime.

Quelle est à ce jour ta plus grande réussite en matière d'alpinisme?

A _ Ma plus grande fierté est de continuer à grimper avec la même passion qu'au début. Bien sûr, au fil des années, il y a eu des moments de doute. Mais à chaque, je m'y suis remis, souvent avec encore plus d'enthousiasme qu'avant.

Quel est ton spot d'escalade préféré?

A _ Le site d'escalade de Gimmelwald. Le parcours présente presque uniquement des itinéraires difficiles et très athlétiques. J'ai été le premier à gravir plusieurs d'entre eux. les parcours présentent une roche calcaire idéale et une vue incroyable sur les sommets bernois de plus de 4000 mètres.

Y a-t-il d'autres sports de plein air qui te passionnent?

A _ Je suis un grand fan de ski. L'escalade est souvent une épreuve: on tente un itinéraire difficile toute la journée, sans y arriver. Avec le ski, c'est différent. C'est toujours agréable et il n'y a pas de pression de performance. Il s'agit simplement de profiter de la neige et de la descente.





Lukas
Responsable achats sports de montagne

NOS CHOUCHOUS

Une randonnée à ski dans les Alpes ou plutôt un voyage dans une région plus chaude? Nos spécialistes de l'équipe achats te présentent leurs recommandations de produits pour l'hiver.

SKIS DE BLIZZARD

Canvas 100
N° d'article: 359150 | CHF 529.90
Les skis Blizzard Canvas 100 sont polyvalents et tout-terrain, ce qui permet de les manœuvrer avec aisance et de skier de manière créative sur les pentes hors-piste. Ils sont adaptés à tous les âges et à tous les niveaux de ski. Leur construction avec une largeur de 100 millimètres sous la fixation, un noyau en bois léger et un rocker (courbure) au niveau de la spatule et à la pointe facilitent le passage des obstacles, les rotations au niveau de la spatule ou la pointe et les changements de direction rapides. Dans un même temps, ces skis offrent un contrôle optimal, une accroche adéquate sur les pistes dures et une bonne flottabilité en neige profonde. La surface des skis a été créée en collaboration avec une artiste et donne son nom à la gamme: «Der Hang wird zur Leinwand» (en anglais: «Canvas», en français: «La pente devient une toile») sur laquelle on peut exprimer son propre style.





Reto
Responsable achats vêtements

VESTE HARDSHELL DE NORRØNA

Lofoten GTX Pro Jacket M's
N° d'article: 334289 | CHF 899.90
La veste Lofoten de Norrøna est un classique des vestes de ski et est parfaitement adaptée aux aventures de freeride. Grâce à sa bonne aération, elle est également idéale pour les courtes montées en ski de randonnée. Le tissu extérieur robuste assure une grande durabilité et une protection optimale. La membrane Gore-Tex® Pro te protège efficacement du vent et de l'humidité tout en étant respirante, ce qui t'évite de transpirer trop rapidement lors de la montée. La grande capuche ajustable passe parfaitement au-dessus d'un casque de ski. Le pare-neige détachable rend la veste idéale pour le quotidien ou pour les activités de plein air pendant les saisons sans neige.

CHAUSSURES D'HIVER POUR ENFANTS DE LOWA

Milo Evo GTX HI Boa Jr
N° d'article 356627 | CHF 139.90
Les chaussures Milo Evo GTX HI BOA JR de Lowa sont des bottes d'hiver chaudes pour les enfants qui sont actifs en toute saison, même sur le verglas ou la neige. La membrane Gore-Tex® avec doublure hivernale garde les pieds au sec et au chaud, même en cas de neige et de boue, tandis que la tige élevée offre une bonne stabilité au niveau de la cheville. La particularité de ces bottes réside dans leur système de fermeture BOA: grâce à cette fermeture rotative, les chaussures peuvent s'ajuster et s'ouvrir ou se fermer facilement, de sorte que les enfants puissent l'enfiler sans aide. La semelle antidérapante offre une bonne adhérence même sur les surfaces glissantes, et les éléments réfléchissants améliorent la visibilité des enfants sur le chemin de l'école.



Harry
Responsable
achats chaussures



Manuel
Responsable
achats vélos

VESTE RÉFLÉCHISSANTE GOFLUO

North
N° d'article: 337485 | CHF 59.90
En tant que cycliste, je sais que dans la circulation routière, la visibilité est synonyme de sécurité. Cependant, de nombreux gilets de sécurité ne sont pas très esthétiques. Gofluo propose une solution avec le gilet North (également disponible pour enfants): la matière grise réfléchissante te permet d'être visible dans l'obscurité et au crépuscule. Pendant la journée, les couleurs fluo éclatantes attirent l'attention. Ce gilet dispose d'un dos plus long, d'une capuche et de poches latérales. La double fermeture à glissière s'ouvre par le bas et permet ainsi une plus grande liberté de mouvement.

DUFFLE BAG D'ORTLIEB

Duffle bag 40 l Zip
N° d'article: 360581 | CHF 249.90
Les caractéristiques typiques des produits Ortlieb: étanches à l'eau, robustes et bien pensés. Le duffle bag 40 l Zip apporte une nouveauté: il est composé de Tidura, un tissu étanche à l'eau développé par Ortlieb et fabriqué au siège de l'entreprise en Allemagne. La marque, qui s'occupe elle-même des coutures, des fermetures et de la fabrication depuis plus de 40 ans, produit désormais également la matière première. Ce sac est donc 100% «made in Germany». La fermeture à glissière étanche et verrouillable, les deux rangées de passants cousus pour attacher un équipement ainsi que les bandoulières amovibles font de ce duffle bag un compagnon fidèle, aussi bien pour les voyages que pour la vie quotidienne.



Stefan
Responsable
achats matériel

5x plus de points
sur nos chouchous

Avec ta TransaCard, tu obtiens 5x plus de points sur nos produits «chouchous». Pour chaque CHF 1.– dépensé, nous t'offrons non pas un, mais bien cinq points. Tu peux utiliser les points collectés comme moyen de paiement. Tu bénéficies d'un rabais de CHF 1.– par tranche de 50 points. Cette promotion est valable dans tous nos magasins. Profites-en dès maintenant pour passer nous voir. Nous nous réjouissons de ta visite!

La promotion permettant de multiplier les points est uniquement valable du 9 novembre au 20 décembre 2026 sur les produits «chouchous» présentés dans le magazine 4-Seasons. Sous réserve de disponibilité. Non valable en ligne.



Iris
Responsable
achats vêtements

T-SHIRT À MANCHES LONGUES MONS ROYALE

Temple Merino Long Sleeve
N° d'article: 339935 | CHF 109.90
Le t-shirt Temple Merino Long Sleeve de Mons Royal convient parfaitement pour les activités sportives comme la randonnée ou le ski de randonnée. Ce t-shirt à manches longues léger en laine mérinos produite dans le respect des animaux présente une coupe près du corps et offre une liberté de mouvement maximale. L'empiècement en mesh au dos évacue la chaleur et l'humidité du corps, ce qui améliore le confort. Un dos plus long et des trous pour les pouces empêchent le t-shirt de remonter. Cela permet d'éviter que le froid ne pénètre dans le vêtement, par exemple lors d'une pause au sommet d'une montagne.

VESTE EN FIBRES SYNTHÉTIQUES D'ARC'TERYX

Proton Hoody W
N° d'article: 322085 | CHF 359.90
La veste Proton Hoody W d'Arc'teryx est une veste en fibres synthétiques très respirante et chaude, idéale pour l'escalade ou les activités hivernales sportives grâce à sa matière extérieure résistante à l'abrasion et perméable à l'air. L'isolation synthétique en PrimaLoft Gold est 100% recyclée, légère, facilement compressible et réchauffe même en cas d'humidité. La veste prend peu de place dans un sac à dos. La couche extérieure en softshell protège du vent et évacue la chaleur excédentaire, tandis qu'une imprégnation sans PFAS rend la veste également hydrofuge. La capuche compatible avec un casque offre une protection supplémentaire et la coupe anatomique préformée permet une grande liberté de mouvement, que ce soit pour l'escalade ou la randonnée.





Martina
Responsable
achats vêtements





À L'ABRI DE L'AGITATION

Texte Moritz Schäfer
Photos Chris Riefenberg,
Andreas Lienert,
Stefan Michael Kothner

Excursion en solo dans la neige: voici trois endroits en Autriche où il est particulièrement agréable de profiter de l'hiver loin du rythme citadin effréné.

Randonnée en raquettes dans le Montafon

Des paysages enneigés, l'air glacial de l'hiver et une vue dégagée sur les montagnes du Montafon (voir photo en haut à droite): la randonnée hivernale ou la marche en raquettes en dehors des pistes mettent l'accent sur le calme et la découverte de la nature. On peut explorer les paysages hivernaux de Verwall, Silvretta et Rätikon à son propre rythme. Un vaste réseau de chemins présente des itinéraires balisés et des sentiers de randonnée hivernale partiellement éclairés. Le tout à proximité: le Montafon est directement adjacent à la Suisse. Important: quiconque souhaitant s'éloigner des sentiers balisés doit au préalable suivre une formation sur la sécurité en cas d'avalanche.

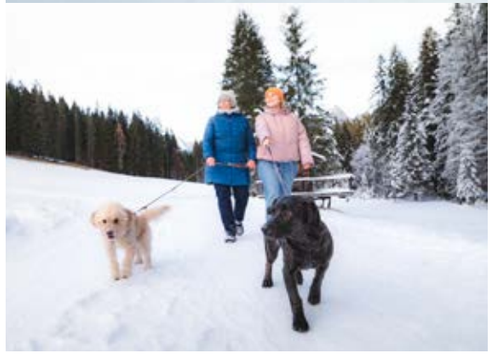
Randonnée hivernale dans la région de Seefeld

Sur le haut plateau du Tyrol autour de Seefeld (voir photo en bas à droite), 142 kilomètres de sentiers de randonnée hivernale balisés traversent le paysage enneigé. Sur le chemin, des refuges de montagne et des alpages pittoresques invitent à faire une pause. Si tu souhaites passer plus de temps sur les sentiers, optz pour le premier itinéraire de randonnée hivernale du Tyrol, qui comporte quatre étapes, ou pour un circuit de cinq jours au départ de Seefeld. Pour varier les plaisirs, la région présente également 245 km de pistes de ski de fond.

Randonnées à ski dans le Pitztal

En hiver, le paysage montagneux du Pitztal (voir photo à gauche) permet d'être au plus près de la nature sauvage. Son point culminant est la Wildspitze, qui correspond au plus haut sommet du Tyrol (3770 mètres). La vallée offre des conditions optimales pour le freeride et les randonnées à ski, aussi bien pour les novices que pour les personnes expérimentées. Il y a le choix entre de nombreux circuits de randonnée avec des panoramas spectaculaires ainsi que différentes possibilités de descente dans la poudreuse profonde qui donneront envie de remonter aussitôt après. Quiconque souhaitant s'éloigner des sentiers balisés doit au préalable suivre une formation sur la sécurité en cas d'avalanche.





UN TRAIN MENANT AU PAYS VOISIN

Il existe des liaisons directes régulières et à prix intéressant depuis Zurich vers l'Autriche, avec les trains des CFF et des ÖBB. Tu trouveras plus d'informations sur les trois destinations citées plus haut et bien d'autres en Autriche sur: **austria.info/fr**





Texte Moritz Schäfer
Photos Archives Hestra

UNE TRADITION BIEN ÉTABLIE

Hestra fabrique des gants de haute qualité depuis 90 ans. Après ses débuts en tant que minuscule manufacture dans le sud de la Suède, elle est aujourd'hui une marque mondialement connue, tout en restant une entreprise familiale.

Jonas, Anton et Niklas Magnusson (de gauche à droite) dirigent actuellement l'entreprise familiale.

Hestra n'est pas un mot inventé par un département marketing, mais un petit village du sud de la Suède. C'est là, à Hestra, dans la province de Småland, que l'histoire de l'entreprise a commencé il y avait environ 90 ans, et c'est là que se trouve encore aujourd'hui son siège.
En 1936, Martin Magnusson emménage avec sa famille dans une ferme située dans les forêts du Småland et y installe un atelier. Il entre rapidement en contact avec les personnes responsables de la récolte du bois dans les forêts environnantes. À l'occasion, il remarque à quel point ce travail difficile nécessite de se protéger les mains. Martin leur confectionne donc des gants de travail robustes, dont la qualité fait rapidement parler.

Le tourisme hivernal, moteur de l'essor

Avec les sports d'hiver naît une forte demande. Alors qu'une piste de ski est aménagée à proximité et que les premiers skieurs/-euses se rendent à Hestra, Martin Magnusson réalise que le personnel forestier n'est pas le seul à avoir besoin de gants résistants. Ses fils Lars-Olof et Göte grandissent et deviennent des skieurs passionnés, tout comme leurs propres fils Svante et Claes. Tous intègrent tôt l'entreprise et avec eux, les gants quittent peu à peu la forêt pour rejoindre les pistes. Leur réputation dépasse largement le Småland et fait voyager le nom du village dans le monde entier.
Aujourd'hui, les troisième et quatrième générations de la famille Magnusson dirigent ensemble l'entreprise, qui s'appelle encore officiellement Martin Magnusson & Co. L'assortiment s'est bien élargi et compte plus de 450 modèles pour le sport, les activités en plein air, le quotidien et les environnements







En haut/en bas à gauche:
pour les sports d'hiver, les gants Hestra séduisent par leurs finitions de haute qualité.

À droite: le succès de l'entreprise a commencé avec l'ouverture d'une piste de ski près de Hestra.

professionnels aux exigences élevées. Plus de 2,2 millions de paires de gants sortent de la production chaque année. En Suède, l'entreprise emploie environ 65 personnes, auxquelles s'ajoutent des filiales aux États-Unis et en Allemagne, ainsi que des partenaires de distribution dans plus de 40 pays. Toutefois, la conception et le développement ont toujours lieu là où tout a commencé, à Hestra.

Leurs propres usines plutôt qu'une production sur commande

Ce qui distingue Hestra de bien d'autres marques, c'est une décision qu'elle a prise il y a des décennies et à laquelle elle se tient encore aujourd'hui: la production a lieu dans leurs propres usines. Pendant longtemps, la production s'est faite exclusivement en Suède. Lorsque l'entreprise s'est développée et que la fabrication de gants s'est mondialisée, la famille a construit de nouvelles usines à l'étranger.
En 1993, Hestra ouvre sa première usine en Chine, suivie d'un site plus grand et plus moderne trois ans plus tard. En 2011, une usine a vu le jour à Rakamaz, en Hongrie, et incarne la tradition européenne de la fabrication de gants.
Le Vietnam est aujourd'hui l'un des principaux pays producteurs. À Hai Phòng, Hestra exploite deux usines spécialisées dans les gants techniques pour le sport et les activités en plein air, c'est-à-dire les modèles pour lesquels la coupe, la fonction et la précision sont essentiels. En janvier 2025, une toute nouvelle usine conçue pour offrir de bonnes conditions de travail, un certain niveau d'efficacité énergétique et une production durable a été construite au Vietnam.
L'avantage de ce modèle est qu'Hestra achète elle-même le cuir, les tissus et les doublures, et contrôle l'ensemble de la chaîne, de la première ébauche à la paire finie. Cela se reflète dans la qualité de chaque gant, mais aussi dans sa responsabilité envers les personnes qui le fabriquent.
Lorsque tu enfiles un gant en cuir Hestra pour la première fois, tu réalises bien vite qu'il renferme un grand savoir-faire. Depuis 1936, l'artisanat se transmet de génération en génération dans l'entreprise. Chaque type de cuir dispose de ses propres propriétés. Des personnes spécialement formées et très expérimentées choisissent minutieusement quelle partie du morceau de cuir utiliser pour quelle partie du gant. Outre de nombreux autres détails, l'élasticité, la texture et les éventuelles irrégularités jouent un rôle majeur. L'épaisseur du cuir est elle aussi extrêmement importante: un cuir plutôt fin augmente certes le confort, mais il diminue la robustesse. Un cuir plus épais protège mieux les mains et dure plus longtemps, mais peut entraîner une sensation de finesse réduite et sembler rigide dans certaines circonstances. C'est pourquoi, avec beaucoup d'expérience, chaque morceau de cuir brut est analysé avant la production proprement dite.
La fourrure et le cuir proviennent de partenaires internationaux de longue date avec lesquels Hestra travaille en étroite collaboration. Tous les fournisseurs doivent respecter le règlement européen sur les substances chimiques (REACH) ainsi que le code de conduite et les directives de Hestra en matière de bien-être animal. Les matériaux sont régulièrement testés dans des laboratoires accrédités, chaque tannerie doit traiter ses eaux usées et le Leather Working Group vérifie également leur performance environnementale et sociale de manière indépendante. L'objectif est de fabriquer des gants de la manière la plus durable possible, qui vieillissent bien et résistent à de nombreux hivers.

Quand durabilité rime avec longévité

Chez Hestra, le sujet de la durabilité se rapporte surtout à la longévité. En effet, un gant qui dure longtemps et n'est remplacé qu'après de nombreuses années réduit la consommation de matières premières et préserve ainsi l'environnement. Pour atteindre cet objectif, Hestra équipe de nombreux modèles de sous-gants interchangeables. Si ces derniers sont usés, il est inutile de remplacer tout le gant: seul le remplacement de la partie intérieure suffit. En plus, avec différents sous-gants, il est possible d'utiliser un même gant pour différentes températures. Hestra s'engage également à ce que sa clientèle prenne le plus grand soin de ses gants et propose ainsi un mode d'emploi spécifique sur le site Internet de l'entreprise.
Et voici comment la boucle est bouclée: ce qui était autrefois destiné au bûcheronnage protège aujourd'hui les randonneurs/-euses à ski, les guides de montagne et les pendulaires à vélo. Depuis ses débuts en tant que petite manufacture, l'exigence n'a pas changé: une qualité élevée, la meilleure protection possible et une sensation de bien-être jusqu'au bout des doigts.

•



QUAND LES SENTIMENTS PRENNENT DE LA HAUTEUR



Texte et photos Torge Fahl

Au printemps 2026, notre auteur a participé à une randonnée à ski de deux jours dans le massif du Mont-Blanc. Il nous en raconte la confiance en ses ami/-es, l'effort physique et la palette de couleurs de la montagne.

Nuit à La Fouly. Dans ce noir de jais, le Valais se trouve devant nous, mais seules les silhouettes des sommets se détachent vaguement du ciel. Nous descendons. Il fait froid.
Un clic, puis un autre, et les fixations s'enclenchent. La fatigue s'estompe après les premiers mètres. Les cônes des lampes frontales effleurent la glace pâle, tandis que nous prenons de la hauteur mètre après mètre. Je m'arrête et je respire.
Au nord-ouest se trouve le Col des Essettes, notre première étape du jour. Mon cœur commence à accélérer, mais je ne sais pas si c'est dû à l'effort ou à l'impatience.

Un pas après l'autre

Le lever du soleil s'annonce magnifique, bien avant que le soleil ne se révèle lui-même au-dessus des sommets. Couleur bleu océan d'abord, la nuit se transforme peu à peu en un bleu clair délicat et printanier. Lorsque les premiers rayons dorés dépassent enfin les montagnes à l'est, nous nous arrêtons. Devant nous, dentelé et de couleur gris ardoise, le flanc nord du Mont Dolent: l'espace d'un instant, il absorbe la lumière et scintille avant de retomber dans son gris froid.
La chaleur permet aussi de dégager la neige sous nos skis. Nous passons la Cabane de l'A Neuve, puis le premier couloir s'étend devant nous. Crampons aux pieds, skis sur le dos. La joie de bouger différemment dure exactement cinq pas. À 3000 mètres d'altitude, les cuisses et les poumons brûlent de la même manière. Dix pas. Pause. Dix pas. Pause.
Gianni, Franny et Marion m'attendent en haut pour célébrer le premier passage. Je suis fatigué, mais fier. 1500 mètres de dénivelé sont désormais derrière nous. Je me laisse tomber dans la neige, je cherche l'air. Je n'ai jamais bien supporté la raréfaction de l'air. Ou bien est-ce le panorama qui me coupe le souffle? Weisshorn, Grand Combin et leurs semblables se dressent à l'horizon.
Marion et Gianni pointent avec enthousiasme la pente inexplorée qui nous attend. Nous enlevons rapidement nos peaux de phoque et nous précipitons dans la neige épaisse aux reflets argentés. Je ferme la marche du groupe et garde une distance de sécurité par rapport à des marches rocheuses. Tels de jeunes chiens, nous nous défoulons dans la vallée et savourons chaque mètre.
C'est à contrecœur que nous débutons la prochaine ascension. Le soleil printanier brûle, la sueur s'écoule sur le front: ce jour semble plus proche de l'été que de l'hiver. Éprouvants, les hauts et les bas continuent: nous jurons, nous transpirons, nous respirons difficilement, nous nous réjouissons, nous nous émerveillons et nous redescendons avec agilité. Chaque descente compense les efforts de l'ascension.
Au Col de Planereuses, j'ai à nouveau le souffle coupé. Les Aiguilles Dorées, la Grande Fourche, l'Aiguille d'Argentière et



La lumière matinale sur le glacier de Saleinaz, dans le massif du Mont-Blanc.

«Tels de jeunes chiens, nous nous défoulons dans la vallée et savourons chaque mètre.»



Gianni retirant ses peaux de phoque au Col de Crête Sèche.

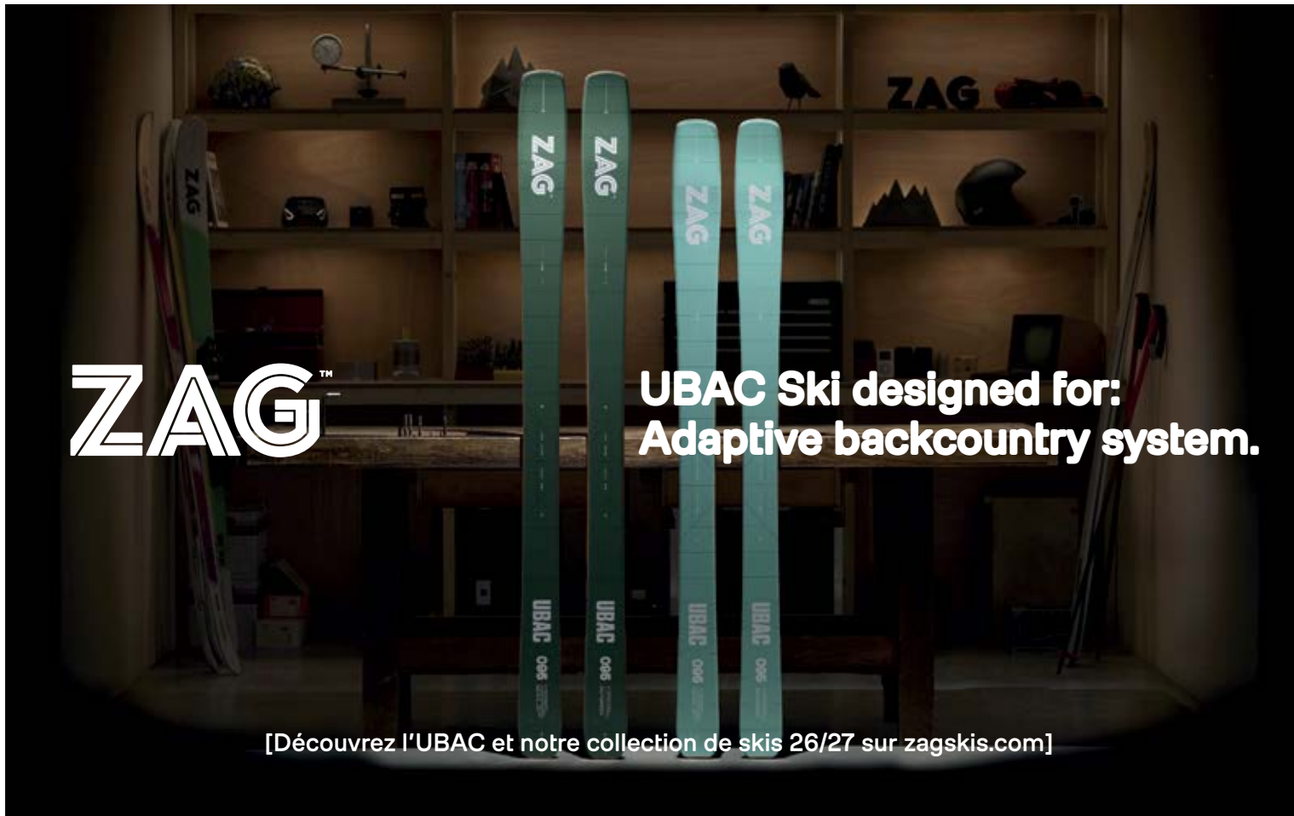
la Grande Lui s'étirent vers le ciel comme les pointes d'une couronne et encerclent le magnifique glacier de Saleinaz, qui s'étend dans le creux de la vallée. Dans un silence révérencieux, je glisse sur les derniers mètres qui mènent à la cabane. La Cabane de Saleinaz trône au cœur de ce paysage, tandis que son bois couleur bronze offre une teinte chaude aux pentes déjà ombragées. Nous faisons sécher les peaux de phoque et les vêtements à l'air libre, nous adossons contre le bois chaud et étirons nos membres fatigués. La lumière du jour s'amenuise et transforme le bleu glacial de ce décor en un azur profond, jusqu'à ce que les premières étoiles brillent au-dessus des sommets. Nous préférons prendre notre repas à l'intérieur, dans la cabane, et admirer le spectacle extérieur par la fenêtre, en nous réchauffant les mains avec un petit bol de soupe.

La palette de couleurs de la nature

Le lendemain matin, nous partons tôt, avant même que le soleil n'illumine le glacier. Tout est d'un bleu profond: le ciel, la glace, et même notre souffle, qui forme de petits nuages et disparaît immédiatement. Nous glissons vers le glacier de Saleinaz, nous avons la sensation de naviguer vers le large. De petits sastrugi, ces rides de neige formées par le vent, tourbillonnent à la surface comme des crêtes avant de se rompre, gelés en plein mouvement. Les montées et descentes douces du glacier agissent comme les mouvements lents d'une mer qui nous imposent leur rythme.

Les Aiguille Dorées sortent de la glace comme une falaise dans la tempête. Elles semblent briller d'un ton orange monochrome, mais les couleurs se décomposent en d'innombrables nuances: rouille où le fer est oxydé dans le granite, jaune miel pour les brèches, et une teinte cuivrée dans les fissures où l'eau s'est frayé un chemin. Polies par le vent éternel, certaines surfaces brillent de manière uniforme, tandis que d'autres sont rugueuses et tranchantes. Alors que le bleu saphir de la nuit se distingue encore à l'ombre, le soleil illumine tout rocher exposé. Le contraste est si fort que j'en ai le souffle coupé: d'un côté, le bleu froid de la glace, de l'autre, le rouge chaud et l'orange vif de la roche, et nous, nous sommes au milieu.

Franny me pousse plus loin. Sur le glacier, il faut se concentrer. Nous sommes comme un petit bateau sur ce lac figé, et notre trajet est une ligne étroite entre les colonnes. Nous



La Cabane de Saleinaz, avec son bois couleur bronze, trône dans un paysage spectaculaire qui domine le glacier du même nom.





trouvons le chemin, remettons nos skis sur le dos et atteignons la Petite Fourche, où la mer de glace s'ouvre davantage, en passant par le Plateau du Trient.
Un vent mordant fait tourbillonner des cristaux de glace dans l'air, qui s'ancrent sur nos vestes. Mes doigts sont engourdis et j'ai du mal à fermer les boucles de mes chaussures de ski. Pas de pause ni de jubilation, juste une grande hâte et une concentration profonde. Personne ne veut rester plus longtemps que nécessaire à cet endroit où le vent souffle sur la glace comme sur la mer. Nous descendons doucement la pente et sommes de retour sur une glace plus tranquille, comme si nous atteignions une baie.

Un couloir comme point culminant

Marion et Gianni chuchotent quand je les rattrape sur le plateau du Trient, et arborent un sourire innocent. «Tu veux quelque chose de plus raide?», demande Marion. J'hésite. Suis-je assez compétent pour ça? «Largement», me rassurent mes deux amis/-es. Nous nous connaissons depuis longtemps et ces deux personnes me font plus confiance que moi-même. «Allons-y», accepté-je avec hésitation, et c'est ainsi que nous passons la cabane du Trient pour monter à la Pointe d'Orny.
Une fois en haut, à l'ombre, une rigole étroite se dévoile devant nous. Nous discutons, pesons le pour et le contre, et débattons rapidement pour parvenir à une décision commune. Le couloir bleu-gris n'est qu'à quelques pas de nous, intouché. Enfin, nous hochons la tête. C'est parti.
«Torge, c'est une zone interdite»: Gianni me dit l'évidence lorsque j'entre dans le couloir. Je le remercie et le maudit à la fois, car mon cœur, qui bat la chamade, l'avait déjà ressenti. Je mets ma peur de côté et je me concentre sur les trois prochains mètres, pas plus. Hésitant, je touche la neige avec mes skis. Adhérence et fermeté: les conditions sont idéales. Malgré tout, mon pouls reste élevé et je sens les battements

DES COURS ET DES RANDONNÉES À SKI GUIDÉES

Les personnes qui partent en randonnée à ski de leur propre chef doivent justifier d'une formation solide et professionnelle, d'une expérience et de connaissances, ainsi que de l'équipement de sécurité adéquat. Tu peux réserver des cours adaptés et des visites guidées auprès de notre école de montagne partenaire, Altiora. Plus d'informations sur **altioraexped.ch**

DYNAFIT



RADICAL SYSTEM
#SPEEDUP



Le point culminant de cette randonnée à ski: un couloir abrupt au lieu d'un détour par le col des Ecandies.

«‹Tu veux quelque chose de plus raide?›, demande Marion. J'hésite. Suis-je assez compétent pour ça?»

dans mes tempes. Je me ressaisis, je serre les bâtons plus fermement, je compte jusqu'à trois et je donne le premier élan. Un peu de neige glisse devant moi sur la pente, qui m'a paru bien raide. J'arrive à m'arrêter en appuyant sur les carres. C'est bon!

Des couleurs éclatantes

Le prochain élan approche. Le couloir forme un entonnoir, avec deux parois rocheuses qui se rapprochent tant qu'on peut presque les toucher simultanément avec les bras tendus. Je me trouve dans le tunnel blanc. Le monde est réduit à l'essentiel: frotter les carres dans la neige ferme, ma respiration et le froid qui s'infiltre dans les gants. Rien n'existe plus, hormis le prochain élan, le prochain bord, le prochain souffle. Je ne regarde pas vers le haut ni vers le bas, j'observe seulement la fine bande de neige devant moi. À chaque mouvement, j'avance et je tâtonne, et je sens que la tension se transforme progressivement en rythme et que la peur devient concentration.
Je me détends quand le couloir s'élargit et je ne remarque qu'à cet instant que mes doigts se cramponnent aux poignées des bâtons. Marion et Franny se réjouissent. C'est tout? Je regarde derrière avec incrédulité et je vois Gianni filer dans un nuage de neige scintillante, si insouciant, comme si ce couloir n'était qu'une petite pause sportive. Nous le suivons en riant vers le Val d'Arpette.
Nous avançons, à bout de souffle et heureux. Nos regards se retournent. Là où nous étions il y a quelques heures, la dernière lueur des rochers s'éteint dans la lumière du soir. Entre le noir du début de la randonnée et le bleu du petit matin, deux jours se sont écoulés, accompagnés d'un glacier, d'un couloir, de cols et de sommets, et de toute la palette de couleurs qu'ils arborent.



Une veste pour chaque journée d'hiver.

Microlight Shield

Votre abri en cas de tempête, votre refuge quand les températures chutent. Optimisez votre équipement avec la Microlight Shield. À la fois chaude et imperméable, c'est la veste ultime pour affronter toutes les intempéries.



WWW.RAB.EQUIPMENT

Ton aventure



Chères lectrices et lecteurs, c'est à vous de présenter vos aventures en plein air, qu'il s'agisse d'une grande excursion ou d'une petite escapade. Cette fois-ci, Nadine raconte sa longue randonnée au Danemark pendant son congé sabbatique d'un an et demi.

Pendant mon congé d'un an et demi, mon partenaire et moi avons non seulement voyagé en Thaïlande, au Laos et au Vietnam, mais nous avons également exploré des sentiers de randonnée longue distance en Europe. Nous avons notamment entrepris des expéditions à pied au Portugal, en Espagne, en Belgique et au Danemark. Nous avions toujours avec nous nos sacs à dos, notre tente ainsi qu'une grande soif d'aventure. J'adore être dans la nature et découvrir de nouveaux endroits. Bien que le Danemark ne soit pas considéré comme une destination de randonnée classique avec des panoramas époustouflants et des sommets impressionnants, le pays m'a tout de suite fasciné. La journée, nous marchions le long de dunes isolées et de la mer bleue, à travers des forêts denses ou le long de prairies verdoyantes bordées ici et là de charmantes maisons en briques. J'ai vite été enchantée par la nature aux multiples facettes du Danemark. Le soir, nous installions notre tente dans l'un des nombreux emplacements de camping – certains en pleine nature, directement sur la plage ou parfois au cœur d'un village. Nous avons apprécié les feux de camp chaleureux, la solitude et le calme, mais aussi les échanges avec d'autres randonneurs/-euses ou cyclistes. Cette pause m'a permis de réaliser un rêve de longue date: voyager une fois dans ma vie aussi longtemps que je le souhaitais. Je voulais me jeter à l'eau, abandonner toutes mes habitudes, mon travail et mon appartement, et découvrir ce que cette expérience me ferait. Mon but était de me développer personnellement et de voir la vie sous un autre angle grâce à de nouvelles expériences, et peut-être même de me rendre compte de ce qui est vraiment important.

Nadine (32 ans) vit à Stettlen près de Berne et vient tout juste de rentrer de son congé sabbatique. Elle est passionnée par la randonnée et la découverte de nouveaux endroits – à pied ou, depuis peu, à vélo. Elle a également un grand intérêt pour les langues et le fitness.



Quelle est ton aventure?
Écris-nous à: marketing@transa.ch

MENTIONS LÉGALES

Éditeur
Transa Backpacking AG
Josefstr. 53, 8005 Zurich
info@transa.ch
transa.ch/fr

Responsable
Transa Backpacking AG

Service du lectorat
Service clientèle
Transa Backpacking AG
info@transa.ch
transa.ch/contact

Équipe de rédaction
Jessica Bischof et Tamara Tiefenauer (responsables chez Transa),
Til de Ruijter, Martina Binz, Manuel Maier, Iris Bürkli, Reto Bieler, Lukas Müller, Stefan Roggli, Jenny Keller, Jan Neufeld, Moritz Schäfer (rédacteur en chef de red-gun), Mona Boos (CvD), Michael Neumann, Sebastian Lüke

Rédaction externe
Bureau de rédaction
Glocker et Neumann
Provinostr. 52, D-86153 Augsbourg
4-seasons@red-gun.com

Graphisme et production
Susanne Häußler, Antonia Kern

Annonces / Marketing
Sarah Fischer
+ 49 / 821 / 42 07 84 0
marketing@red-gun.com

Impression et expédition
Stämpfli SA, Berne
staempfli.com
info@staempfli.com

Tirage
40 000 exemplaires, dont 36 500 envois directs

myclimate neutral Imprimé
myclimate.org/05-26-319117

FSC MIXTE Papier | Pour une gestion forestière responsable FSC® C016087

printed in switzerland

Tu ne souhaites plus recevoir notre magazine?
Tu peux te désabonner ici: **transa.ch/annuler-4-seasons**

DEVOLD



WORN BY NORWEGIANS SINCE 1853

Reverso. Award-winning baselayer. Reversible function.
Devold Fall Winter 26/27. See the full collection at devold.com.

Champ d'adresse pour l'envoi

Traction
Agilité
Confort







WOMEN'S VERSION

Furiosa SD GTX

CHAUSSURE TECHNIQUE POUR LA RANDONNÉE DYNAMIQUE. La Furiosa est une chaussure confortable, agile et précise, conçue pour la randonnée dynamique. Sa semelle intermédiaire en Supercritical Foam améliore l'amorti, le retour d'énergie et la résistance à la compression sur tous les types de terrains.

aku.com

ITALIAN FOOTWEAR COMPANY

AKU

EMBRACE THE OUTDOORS